



**L'ombre du maire planait sur le débat à CKSH**



**RENDEZ-VOUS 2000**  
**Le conservateur Bachand obtient l'appui du député libéral Vallières**

**La question du leadership revient hanter Jean Chrétien**  
LA CAMPAGNE EN A8, B1 ET B2



# La Tribune

http://www.latribune.qc.ca

28 ANS

jeudi

SHERBROOKE  
16 novembre 2000  
91<sup>e</sup> ANNÉE - No 230  
0,65 (week-end: 1,75\$) Plus taxes  
Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)

LE SALÉSIEEN  
Portes OUVERTES

De 13 h à 15 h 30  
Dimanche 19 novembre

## Un avion manque à l'appel



Photo La Tribune, Pierre Saint-Jacques  
Guy Filion et Jean-Paul Roy, qui habitent chacun un chalet à proximité du lac des Français, à Hereford, ont tous deux entendu hier matin le bruit du moteur de l'avion qui a coupé sec. Les autorités de l'aéroport de Dorval ont confirmé leurs appréhensions: un avion est bel et bien disparu des écrans-radar. On croit que l'appareil avec un seul occupant à bord provenait de l'état du Maine, aux États-Unis et devait se poser à Bromont.

Pierre SAINT-JACQUES  
Hereford

Des recherches intensives tant au sol que dans les airs n'ont pas permis de retracer un avion de type Cherokee Piper qui se serait vraisemblablement écrasé dans la région du mont Hereford, à une vingtaine de kilomètres au sud de Coaticook.

Des informations obtenues par la Sûreté du Québec de l'Estrie auprès des autorités de l'aéroport de Dorval confirment la disparition des écrans-radar d'un avion, vers dix heures hier matin.

On croit que l'avion avec un seul occupant à bord provenait de l'état du Maine, aux États-Unis et devait se poser à Bromont.

«Le mauvais temps a amené le pilote à modifier son plan de vol. Il a mentionné qu'il se rendrait plutôt à Lawrence, dans l'état de New York. Mais depuis on n'a eu aucune nouvelle de lui», a expliqué l'agent Pierre Robichaud, des Affaires publiques à la SQ de Montréal.

e des témoins auditifs

Les premières informations ont été enregistrées à 10 h 10 au centre des communications de la SQ de l'Estrie.

Des citoyens ont affirmé avoir entendu comme un avion qui se serait écrasé. Personne toutefois ne s'est manifesté pour mentionner qu'il avait vu un avion s'écraser.

**Un bruit de moteur... puis plus rien (A2)**

L'agent Robichaud a indiqué que de Sherbrooke, les policiers ont vérifié auprès des aéroports pour se faire confirmer l'information puis ils ont aussi déclenché les procédures de recherches.

Sur le terrain, la responsabilité revenait à Yvon Tremblay, directeur intérimaire du poste de la SQ de la MRC de Coaticook.

Il fallait un point de rencontre qui a été établi à la rencontre des chemins Saint-Denis et Lebel, à deux pas du lac des Français, à Hereford.

La SQ a utilisé ses véhicules tout terrain. De nombreux propriétaires de VTT qui con-

naissent bien les environs et ses innombrables chemins de bois les ont sillonnés.

Deux équipes aériennes, l'une de la SQ et l'une des Forces armées canadiennes, chacune à bord d'un hélicoptère, devaient venir prêter main-forte aux chercheurs.

Ils ont survolé durant tout l'après-midi le secteur, repassant sans cesse un territoire aérien de dix kilomètres carrés.

Le petit avion blanc semblait s'être fondu dans la neige abondante qui recouvrait le secteur montagneux et boisé d'Hereford. Le plafond nuageux était bas. À l'occasion, des brins de verglas se manifestaient.

Pas la moindre trace d'arbres fauchés ou d'indices ayant pu servir de piste d'atterrissage ou de lieu d'écrasement.

La tombée du jour, hâtive en novembre, a mis un terme aux recherches. Les autorités policières et militaires devront sans doute évaluer la situation avant de confirmer une reprise éventuelle des recherches aujourd'hui.

Les informations disponibles en fin de journée ne permettaient d'affirmer si le pilote était américain ou canadien.

## Garou, déjà numéro trois en France

Ça roule pour Garou en France. À peine quelques jours après sa parution, son premier album solo, *Seul*, est allé s'installer directement à la troisième place du «top album», toutes catégories confondues.



Michel DOLBEC  
Paris (PC)

Garou ne l'ignore pas: il doit «tout à Quasimodo», surtout en France.

Pour la sortie de «Seul», le bossu de Notre-Dame lui a encore fait la courte échelle. Quelques jours après sa parution, le premier disque en solo de Garou est allé s'installer directement à la troisième place du «Top album», toutes catégories confondues.

Cette semaine, l'album du nouveau poulain de René Angélil n'est devancé que par «Châtelet — Les Halles», le nouveau disque de Florent Pagny, entrée instantanément en première place, et par le dernier opus de U2, «All you can't leave behind».

Le succès de Garou en France est inusité, comme l'a noté la presse: le jeune homme est devenu une immense vedette avant même d'avoir sorti un seul disque et sans s'être produit sur scène autrement qu'en marchant plié en deux, les doigts tordus (sauf pour quelques concerts des «Enfoirés», créés pour financer les Restos du Cœur).

«Un gars comme ça qui est capable de devenir une star incroyable en chantant seulement le tiers d'une chanson, il peut tout faire, a déjà dit son ami Maxime Leforestier, en songeant à «Belle», le titre phare de Notre-Dame de Paris. Quand il va s'y mettre, rien ne pourra lui résister. Il va tous les bouffer!»

La prédiction de Leforestier semble en voie de se réaliser.

Garou fera sa véritable rentrée sur une scène parisienne en avril: trois soirs ont été calés à l'Olympia et des supplémentaires sont à prévoir. Le jeune chanteur à la voix rauque aura été précédé sur la scène du célèbre music-hall par Isabelle Boulay, qui s'y produira le 4 décembre, puis trois soirs en février.

Il sera suivi en mars par Lynda Lemay, qui a retenu la salle pour six soirs.

Les deux jeunes femmes continuent d'ailleurs de faire tout un tabac sur la liste des meilleures ventes d'albums.

Il y a trois semaines, Lynda Lemay était entrée directement au premier rang du classement avec «Du coq à l'âne», avant de descendre à la quatrième puis à la huitième place.

Dès la sortie de son disque «Mieux qu'ici-bas», Isabelle Boulay était allée se loger de son côté en sixième place. Elle est revenue cette semaine au 17<sup>e</sup> rang après être descendue en 28<sup>e</sup> position. Elle pourrait remonter encore dans le classement des «singles», «Parle-moi» se classe cette semaine à la deuxième place, ce qui pourrait avoir un effet d'entraînement sur les ventes de son album.

### RÉORGANISATION MUNICIPALE

## Cinq nouvelles grandes villes verront le jour

Pierre APRIL  
Québec (PC)

La ministre d'Etat aux affaires municipales et à la métropole Louise Harel a déposé, hier, le projet de loi 170 qui modifiera à jamais l'organisation territoriale des régions métropolitaines de Montréal, de Québec et de l'Outaouais.

Le projet de loi fera en sorte que dès le 1<sup>er</sup> janvier 2002, toutes les municipalités visées par des fusions dans ces territoires de la Métropole, de la Capitale nationale, de Hull-Gatineau, de Longueuil et de Lévis disparaîtront de la carte du Québec pour devenir des arrondissements d'autant de méga-villes.

Le territoire de la Ville de Montréal sera subdivisé en 26 arrondissements regroupant toutes les municipalités de l'île et desservira 1,8 millions d'habitants.

La ville de Québec avec ses huit arrondissements deviendra la deuxième plus importante agglomération du Québec avec 500 000 habitants.

La nouvelle ville de Longueuil regroupera huit municipalités et comptera plus de 380 000

habitants.

La ville de Lévis, sur la Rive-sud de Québec, comptera trois arrondissements et desservira 118 000 habitants.

La ville de Hull-Gatineau, pour sa part regroupera les cinq municipalités qui font partie de la communauté urbaine de l'Outaouais (Hull, Gatineau, Aylmer, Masson-Angers et Buckingham) et desservira 225 000 habitants.

Le projet de loi détermine les compétences des villes et des arrondissements dans l'aménagement du territoire, le développement économique, le réseau routier, le logement social, la culture, les loisirs, les parcs, les matières résiduelles et la protection contre les incendies.

Il confère à la seule ville le pouvoir de taxation et autorise des augmentations de taxes d'au moins cinq pour cent annuellement pour une période de 10 ans.

La mise en place de comités de transition est aussi prévue jusqu'aux premières élections, qui devront se tenir le 4 novembre 2001.

**Cinq nouvelles... (suite en A2)**  
**DES RÉACTIONS EN A9**

### LES SPORTS

Du renfort? Le budget n'est pas gelé, dit le président

CAHIER C

### Météo / D3

VARIABLE

4

6h47

16h15



18 nov 25 nov 04 déc 11 déc

579\$

INCLUANT OBJECTIF 28-80mm - COURROIE et PILE

**Nikon F60**  
Les plus belles photos du monde\*

Autofocus ultra-précis • Mode d'exposition multi-programme • Mesure matricielle 3D • Portée étendue du flash • Mémorisation et suivi de mise au point • Commande AE-L • Exposition longue durée • Prise en charge automatique du film • Garantie 2 ans

Le monde photo à découvrir...

**IMACOM**

ÉQUIPEMENT PHOTOGRAPHIQUE  
LABORATOIRE PHOTO  
IMPRESSIONS NUMÉRIQUES  
NUMÉRIISATION / ARCHIVAGE CD

1306, RUE KING OUEST, SHERBROOKE (819) 565-0000 • (819) 564-2494

**INDEX**

**Rubriques ..... Page**

Annonces classées: ..... D-1  
 Arts et spectacles: ..... C-11  
 Bandes dessinées: ..... D-2  
 Bourses: ..... B-7  
 D'ici et d'ailleurs: ..... B-1  
 Décès: ..... D-4  
 Économie: ..... B-3  
 Éphémérides: ..... D-2  
 Fonds communs ..... B-6  
 Horoscope: ..... D-2  
 Loteries: ..... A-6  
 Louise Vézina: ..... D-6  
 Messier en liberté: ..... D-7  
 Météo: ..... D-3  
 Mode: ..... C-12  
 Le Monde: ..... D-5  
 Mot perdu: ..... D-2  
 Mots croisés: ..... D-1  
 Opinions: ..... A-10  
 Les Régions ..... D-6  
 Sports: ..... C-1

**À L'INTÉRIEUR**



**Vins nouveaux:**  
 Une cuvée  
 2000 qui  
 promet (A5)

**Les députés  
 vont se voter  
 une hausse  
 de salaire  
 dépassant  
 10 000 \$ (A9)**

**LA RÉDACTION**

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444  
 Télécopieur: (819) 564-8098  
 Téléphone: (819) 564-5454  
 Courrier électronique:  
 redaction@latribune.qc.ca  
 Page Internet:  
 http://www.latribune.qc.ca

**La Tribune**

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
 Tél.: 564-5450, J1K 2X8  
 Journal quotidien publié à Sherbrooke par  
 Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.  
 (division La Tribune)

**TÉLÉPHONES**

Annonces classées: 564-2222  
 Publicité: 564-5450  
 Rédaction: 564-5454  
 Abonnements: 564-5466  
 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

**LIVRAISON**

**Camelots et camelots motorisés**

Prix de vente	3,52 \$
T.P.S.	25 \$
T.V.Q.	28 \$
Coût à l'abonné	4,05 \$

**ABONNEMENTS**

**Abonnement payé à l'avance:**  
 endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

**Abonnement par la poste: territoire immédiat**

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

**Hors territoire immédiat**

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

**AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS**

1 an 699,92\$, 6 mois 409,76\$  
 "La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

**QUI REMPORTERA L'ÉLECTION DANS SHERBROOKE LE 27 NOVEMBRE?**

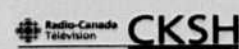
**QUEL PARTI REMPORTERA LES ÉLECTIONS AU PAYS?**

**QUEL CHEF FAIT LA MEILLEURE CAMPAGNE?**

**UN SONDAGE**



La Tribune



Jean-François Rouleau



Serge Cardin



Marc Quinlan

À LIRE SAMEDI PROCHAIN, LE 18 NOVEMBRE

RÉSERVEZ VOTRE ÉDITION POUR SAMEDI PROCHAIN ABONNEMENT : 565-5466

**«Comme si l'avion avait accéléré en descendant»**

□ Deux propriétaires de chalet ont entendu la même chose

Pierre SAINT-JACQUES

Hereford

«Nous nous trouvons chacun à nos chalets qui sont situés l'un à l'opposé de l'autre et nous avons entendu la même chose. C'est comme si l'avion avait accéléré en descendant... puis plus rien. Nous avons eu l'impression qu'il s'était écrasé quelque part.»

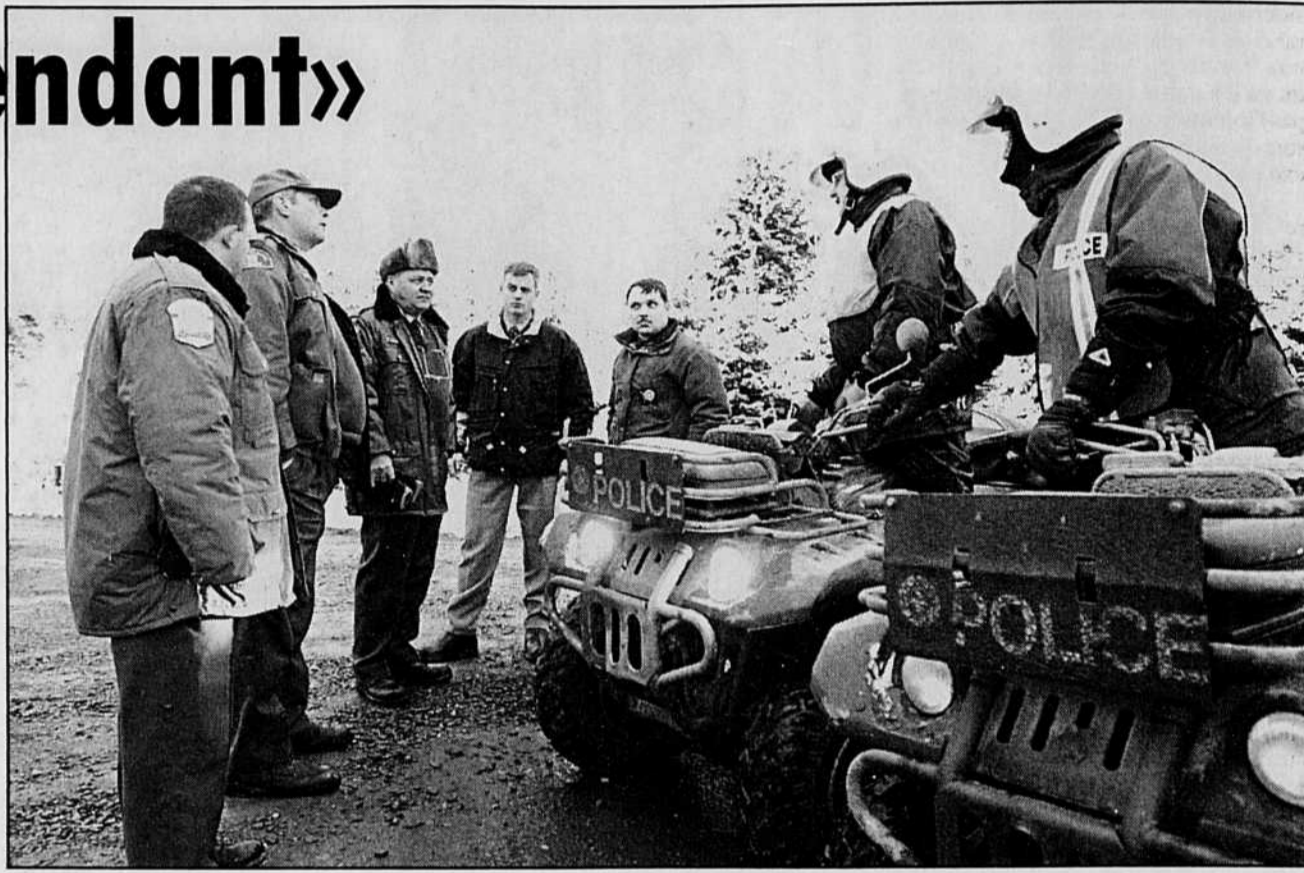
M. Guy Filion possède un chalet du côté du chemin Saint-Denis. M. Jean-Paul Roy, lui, c'est du côté du chemin Slouge. Entre les deux chalets, il y a le lac des Français.

Les deux hommes précisent que cela s'est produit vers 9 h 55 du matin.

**La neige**

Avec la neige blanche, épaisse, le site montagneux, les nuages bas... et l'absence de bâtiment dans ce coin précis d'Hereford, c'est comme si on se trouvait au milieu de nulle part.

On avait l'impression d'être dans un autre pays aussitôt que l'on enfilait



Tous les chemins forestiers ou autres qui étaient carrossables en véhicules de patrouille et en VTT ont été explorés sur plusieurs kilomètres, sans succès...  
 Imocom-Daguerre, Jacques Ablon

la route 141, direction Sud. La neige abondante dans les champs, sur les collines et montagnes.

Tout cela n'a pas facilité les recherches.

Tout comme le fait que parmi toutes les personnes avec lesquelles on a

pu s'entretenir, on avait le même message: on a entendu un moteur d'avion puis plus rien. Personne n'a vu. Il faut ajouter que le matin, le paysage baignait dans les nuages.

M. Yvon Raymond a souligné qu'avec la neige présente dans les che-

mins de bois, ce n'était pas évident pour les bénévoles-chercheurs de se promener en VTT.

On peut toutefois affirmer qu'hier, tout ce qui était carrossable en véhicule de patrouille et en VTT a été fait sur plusieurs kilomètres.

**Cinq nouvelles grandes villes verront le jour (suite de la Une)**

Le projet de loi prévoit aussi que la nouvelle ville est l'employeur de tous les fonctionnaires et employés qui gardent les privilèges contenus dans leur convention collective jusqu'au mois d'avril 2002, au moment où s'amorceront les négociations avec leur nouvel employeur.

Les arrondissements seront des entités politiques formées de conseillers municipaux élus par la population qui formeront le Conseil d'arrondissement.

**Marge de manoeuvre**

Ces conseils ne détiendront aucun pouvoir de taxation et leur financement sera assuré par une dotation de fonctionnement attribuée par le conseil de ville. Ils pourront cependant jouir d'une marge de manoeuvre pour augmenter le niveau de services, pour répondre à des besoins spécifiques en se faisant autoriser par le Conseil de ville à imposer une tarification particulière ou une taxe de secteur.

Les comités de transition, composés de sept membres nommés par le ministre des affaires municipales, devront surveiller l'administration des municipalités fusionnées jusqu'au 1er janvier 2001. Ils seront aussi autorisés à dépenser et à nommer des gens qui

verront à l'organisation administrative de cet intérim légal.

En déposant le projet de loi 170, le gouvernement a tenu à annoncer que cette étape ne signifie pas que la réorganisation municipale s'arrête-là.

Le processus devra se poursuivre

dans les régions de Chicoutimi-Jonquière, de Sherbrooke et de Trois-Rivières

**Thetford aussi**

Cette réorganisation s'étendra aussi aux régions d'Alma, Thetford-

Mines, Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Georges, Saint-Hyacinthe, Matane et Saint-Jérôme.

La ministre s'attend à ce qu'en fin de parcours, dans moins d'une année, 407 municipalités se seront regroupées en 177 ensembles.

twik®



LA JUPE double identité 39<sup>95</sup>

Passage à niveau, un simple zip aux genoux et voici la jupe en pleine transformation qui change du long au court. Une exclusivité coupée spécialement pour Twik, en mélange doux et souple coton-nylon, poche kangourou. Café, vert, marine. 3 à 13. Rég. 58.00\* Tee-shirt batik 19.99, bandeau suède clouté 9,99

la maison

**simons**

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE



Mario Goupil

**LA MÉTHODE GUERTIN**

L'expression, devenue un classique dans le genre, était chère au regretté journaliste sportif montréalais Jacques Beauchamp, décédé il y a maintenant de nombreuses années. Lorsque M. Beauchamp voulait informer ses lecteurs que des personnes étaient à couteaux tirés, il employait cette métaphore: «A ne plus inviter au même party...».

Pour les fins de cette chronique, je vais me permettre d'emprunter ce cliché. Donc, à ne plus inviter au même party: Rock Guertin, le père de la Fondation du même nom, et Jean De Francesco, qui était jusqu'à la semaine dernière le PDG de cette même Fondation.

Jean De Francesco confirme avoir démissionné du poste de président et directeur général de la Fondation, fonctions qu'il assumait depuis le mois d'août seulement. M. De Francesco dit qu'il a quitté parce que Rock Guertin n'avait pas l'intention de laisser le plancher. «Pas besoin de deux coqs dans la basse-cour...», a-t-il expliqué.

«Il a dit ça? Ça me convient. Tu peux l'écrire», de répliquer Rock Guertin.

«Ça brasse, confirme ce dernier. Mais je vais continuer. La Fondation m'appartient. Elle est à moi. Elle n'est ni à vendre, ni à donner.»

Difficile de trouver un plus grand cœur que Rock Guertin. L'homme se dévoue corps et âme à cette cause merveilleuse qu'il a épousée il y a 19 ans, mais il continue de régner en maître absolu sur l'organisation qu'il a montée de toutes pièces. D'aucuns le croyaient peut-être prêt à passer le flambeau à l'aube de ses 74 ans, mais ce n'est pas le cas.

«J'avais des vues et des façons de faire (les choses), mais ce n'était pas les siennes, de dire Jean De Francesco. Je pensais aussi qu'il avait le goût de quitter et je croyais prendre sa relève. En tout cas, c'est ce que j'avais compris. Dans les faits, je n'étais pas PDG. Il (Rock Guertin) contrôlait tout. Je suis à la retraite et j'ai autre chose à faire que me chicaner. Je vais trouver autre chose.»

Même s'il lui arrive parfois de laisser entendre le contraire, il est évident que Rock Guertin n'acceptera jamais de laisser les guides de son organisation tant que la santé lui permettra de poursuivre son œuvre. Il n'y a qu'un boss à la Fondation Rock Guertin et c'est Rock Guertin lui-même. Que ça plaise ou non. Et cela, les personnes qui ont œuvré à ses côtés depuis 19 ans, dans le but de soulager la misère des gens dans le besoin durant la période des Fêtes, l'ont compris depuis le tout premier jour. Dommage que dans le cas présent, les deux hommes n'aient pu travailler ensemble plus longtemps. Ils auraient pu préparer l'ère post-Guertin.

«C'est sûr que je ne peux pas plaire à tout le monde. Mais ça (le transfert des pouvoirs) devait se faire par une transition normale, sans chercher à sauter d'étapes. Ce n'est pas ce qui se faisait. Je vais donc assumer la présidence et préparer quelqu'un qui va pouvoir prendre la relève de Jean De Francesco», m'a expliqué Rock Guertin, en me demandant de ne pas faire trop de bruit autour de cette affaire.

«On travaille fort et ça va bien», a-t-il insisté.

La méthode Guertin a certes ses inconvénients, mais elle a aussi (et surtout) ses avantages. Quoi qu'il en soit, c'est la cause qui doit primer, pas la façon de faire.

**QUESTION**

Les gais qui courent les saunas font-ils moins peur que les «hétéros» qui courent les films XXX et les p'tites dames aux moeurs légères?

On dirait bien. En tout cas, je n'ai pas encore entendu parler de pétitions ou de marches sur l'hôtel de ville pour s'opposer à l'arrivée d'un sauna sec ou à la vapeur — c'est au goût —, ni d'un salon XXX pour gais à deux coins de rue de l'endroit où loge le complexe XXX Le Vénus, rue King Ouest.

**DÉFENSE DE RIRE...**

Avez-vous jeté un coup d'oeil au classement de la Ligue nationale de hockey hier matin? Les Blue Jackets de Columbus, une équipe à sa première saison d'existence, devançant le Canadien de Montréal par deux points. Les Blue Jackets, qui sont dirigés par Dave King, l'ancien adjoint d'Alain Vigneault chez le Canadien, revendiquent en effet six victoires cette saison contre cinq pour Montréal. S'il vous plaît, ne riez pas.

Ah oui, j'allais oublier: l'autre équipe de la dernière expansion, le Wild du Minnesota, se retrouve à égalité au classement avec le Canadien. Les deux équipes totalisaient 12 points avec les matchs disputés hier. Encore une fois, s'il vous plaît, ne riez pas...

mgoupil@latribune.qc.ca

**Déjà 41 contraventions pour le stationnement de nuit prohibé**

Pierre SAINT-JACQUES  
Sherbrooke

Avec l'arrivée du 15 novembre, a débuté la période de stationnement de nuit, c'est-à-dire de ce moment de l'année où il est interdit de stationner son véhicule dans les rues de la plupart des villes et municipalités de la région.

Cette mesure, en vigueur habituellement du 15 novembre au 31 mars de l'année suivante, existe depuis plusieurs années et veut assurer un enlèvement efficace de la neige, la nuit, après les

bordées.

Or, cette année, la première bordée ressemblait à des constats d'infraction davantage qu'à des flocons.

Des patrouilleurs du Service de police de la région sherbrookeuse ont émis 41 constats dans la nuit du 15 novembre, un peu partout sur son territoire... alors que la neige tombait de l'autre côté de Coaticook.

Chaque constat entraîne une amende et des frais totalisant 42 \$. Ça vous étire un visage le matin et le pompon quand on repère le papillon dans le pare-brise.

La seule consolation que les gens qui ont écopé peuvent avoir, c'est se dire qu'habituellement le constat se retrouve avec des frais de remorquage... quand il y a de la neige à enlever, bien sûr!

Y a-t-il eu erreur d'aiguillage? On l'ignore mais fort probablement que l'on reviendra à la bonne vieille méthode de sensibilisation et de notes de courtoisie avant la période du stationnement de nuit.

Aussi bien se le tenir pour dit: vaut mieux trouver une place pour stationner hors des rues. La saison imprévisible est bien entamée.



Une image frappante attire l'attention devant le pavillon 2 du Collège de Sherbrooke, rue Parc: une voiture accidentée à l'origine d'une collision mortelle invite les étudiants à une activité de sensibilisation aux dangers de l'alcool au volant. «C'est une bonne idée», a réagi Sébastien Fouquette, en voyant la voiture récupérée chez un démolisseur.

Imacom-Daguerre, Martin Blache

**Le Collège prend les grands moyens pour dénoncer l'alcool au volant**

André LAROCHE  
Sherbrooke

Rien de mieux qu'une image frappante pour attirer l'attention. Au Collège de Sherbrooke, on a fait encore mieux au chapitre de l'alcool au volant: on a fait réagir.

Une voiture fortement accidentée a été placée sur le gazon devant le pavillon 2, sur la rue Parc, face au Palais des sports. Un article de La Tribune sur la mise en accusation de Marcel Bergeron, photocopié et collé sur la carrosserie, orne la carcasse rouillée.

On y trouve aussi une invitation à une activité de sensibilisation à l'alcool au volant, prévue le 21 novembre devant la cafétéria du pavillon B.

Bergeron est cet alcoolique récidiviste qui a causé la mort d'un homme, ainsi que des blessures à ses deux passagers, après avoir raté un arrêt obligatoire à Stoke, le 21 octobre dernier.

Et la Dodge Charger exposée devant le collège est bel et bien celle de Bergeron, récupérée chez le démolisseur avant d'aller pourrir dans un cimetière d'automobiles, a confirmé Sylvie Coulombe, du service d'animation du collège.

Car cette mise en scène est l'oeuvre des collégiens du comité socio-culturel de l'institution, sous l'égide du service d'animation.

«Nous voulons sensibiliser les étudiants à l'approche des Fêtes», a expliqué Mme Coulombe. «Il s'agit de leur rappeler le tort qu'ils peuvent causer aux autres, ainsi qu'à eux-mêmes. À leur âge, c'est la politique de tolérance zéro qui s'applique.»

En effet, les jeunes conducteurs n'ont droit à aucun passe-droit au Québec. La moindre goutte d'alcool retrouvée dans leur sang cause la perte de leur permis pour 15 jours à la première offense, et 30 jours pour les infractions subséquentes.

Même si personne ne dé-

vait se présenter à l'activité proposée, l'auto accidentée aura au moins permis un début de réflexion auprès des collégiens.

«Je me demandais si j'avais raté un accident. C'est une bonne idée, c'est intrigant», a confié Sébastien Fouquette.

«C'est assez frappant, sans vouloir faire de jeu de mots», a affirmé Jean-Michel Desaulniers, qui a fait un détour pour s'approcher de la voiture. «On s'imagine soi-même victime de l'alcool, ou responsable d'avoir conduit saoul.»

«J'étais intriguée hier parce que l'auto était déjà là, sans information. Je voulais ce que l'on avait collé dessus», a répondu pour sa part Sandra Lacourse.

«Me semble de voir une personne prise là-dedans, cela doit être affreux», a ajouté sa copine, Karine Lauzier. «Je ne sais pas l'impact que cela aura sur ceux qui prennent le risque de conduire après avoir

bu. Mais il me semble impossible de demeurer insensible devant cela.»

«Cela ne changera pas mes habitudes puisque je ne conduis pas après avoir bu. Mais cela renforce mon opinion», a appuyé leur autre copine, Isabelle Audet.

Dans la même veine, les trois filles se disent d'accord avec les pubs-choch de la Société de l'assurance-automobile du Québec. «C'est des images comme ça qui font réagir», a-t-elle opiné.

MANTEAUX DE DRAPS • LAINE • CUIR • SUÈDE • LAINE BOUILLIE • CACHEMIRE AGNEAU ET MOUTON RENVERSÉ • JUPES COORDONNÉES • PANTALONS DE CUIR • ET PLUS!

**PREMIER DIVERSIMANTO**  
FOURRURE & MANTEAUX DIVERS

**POUR HOMME SEULEMENT**

**20%**  
**SUR TOUS LES MANTEAUX**

Cachemire, agneau renversé, alpaca, cuir, etc ...

**3 JOURS SEULEMENT JEUDI, VENDREDI, SAMEDI**

ENCORE ET TOUJOURS PREMIER DEPUIS 50 ANS

422, rue King Est, Sherbrooke • (819) 564-1337  
Site Web : www.diversimanto.com  
Sans frais : 1 888 564-1337  
Dans l'est, face à la Pharmacie Jean-Coutu

**B BOUCHERON PARIS**

La ligne complète des parfums Boucheron disponible.

**L'O de l'Aube**  
PARFUMERIE

Promenades King (mail intérieur)  
2235, rue King Ouest, Sherbrooke  
564-0814

Choix de Diamants canadiens

« Nos clients méritent ce qu'il y a de mieux »

**Ronald Fortier**

Spécialiste du diamant  
43, rue Wellington Nord, Sherbrooke  
Tél.: 563-6460

**LES DÉLICES DU TEMPS DES FÊTES**

au bénéfice du Carrefour des Cuisines Collectives de Sherbrooke  
1361, rue Derault, Sherbrooke

Tourtière 9"	5,50 \$
Pâté 9" (poulet, saumon ou mexicain)	5,50 \$
Ketchup aux fruits (500 ml)	4,25 \$
Bûche de Noël (chocolat ou érablé)	7,00 \$
Gâteau aux carottes 4" X 6"	4,00 \$

ET PLUS ENCORE...

Pour recevoir votre bon de commande, téléphonez au **820-1231** ou commandez en ligne [www.aide-internet.org/cc](http://www.aide-internet.org/cc)

# Le promoteur laisse tomber l'acronyme YMCA

Denis DUFRESNE  
Sherbrooke

YMCA Canada n'aura pas à convaincre le promoteur du Sauna YMCA d'abandonner l'utilisation de cet acronyme qui est la marque de commerce de cette institution interna-

tionale: Alain Roger aurait accepté de changer le nom de son centre de relaxation pour hommes, dont l'ouverture est prévue sur la rue King Ouest, en face du Centre Saint-Michel.

Selon les informations transmises par CHLT radio, hier, M. Roger n'a jamais eu l'intention de dénigrer le YMCA et n'entend plus utiliser cet

acronyme pour ce commerce destiné à la communauté gaie, où il prévoit aménager un sauna, un salon vidéo XXX, un gymnase et des chambrettes.

Désireux de se faire confirmer cette information par le promoteur lui-même, le journaliste de La Tribune s'est heurté à un refus net lorsqu'il a contacté M. Roger à son domicile:

«Pas de commentaire! On attend avec nos avocats. Probablement que YMCA n'était pas au courant, il n'y a aucune poursuite. La Tribune est dans

l'eau chaude, pas nous!» a-t-il dit, avant de raccrocher, faisant référence au titre de la première page du journal, mardi, où il était écrit «Le Sauna YMCA dans l'eau chaude».

La responsable des communications de YMCA Canada, à Toronto, Mary Stobbe, n'était pas au courant, hier après-midi, que le promoteur n'entend plus se servir du nom YMCA, mais a insisté pour rappeler qu'il s'agit d'une marque de commerce.

«Ce nom-là nous appartient et le



YMCA est un organisme connu dans le monde entier, alors on ne peut l'utiliser à d'autres fins», dit Mme Stobbe, ajoutant que les avocats de YMCA entreront en contact avec M. Roger.

Elle prévient également que dans l'éventualité où l'acronyme YMCA serait utilisé illégalement, l'organisme n'hésiterait pas à entreprendre des poursuites.

«Mais nous souhaitons que cela ne se produise pas», dit-elle.

**SHERBROOKE HONDA**

Sherbrooke Honda est fier d'accueillir au sein de son équipe professionnelle M. Yves Chiasson et M. Dominic Duhamel.

Yves Chiasson      Dominic Duhamel

Totalisant plus de 20 ans d'expérience dans le domaine de la vente et du service à la clientèle locale et estrienne, ils vous invitent à venir les rencontrer.

Encore une fois, Sherbrooke Honda a une longueur d'avance pour vous servir.

**Suivez qui peut!**

**SHERBROOKE HONDA**

2615, rue King Ouest - 566-5322

## Mis en accusation pour des détonations entendues au repaire de la rue Queen

# Un Hells soutient qu'un juge de paix a excédé sa juridiction

Sherbrooke

Yvon Rodrigue a demandé l'émission d'un bref de certiorari dans le but d'obtenir l'annulation d'une dénonciation faite contre lui pour possession de deux armes dans un dessein dangereux pour la paix publique le 19 juillet au repaire des Hells Angels à Lennoxville.

Cette procédure a été déposée hier en Cour supérieure, à Sherbrooke, par l'intermédiaire du criminaliste Michel Dussault.

La requête de Rodrigue, âgé de 44 ans, fait suite à une sommation l'enjoignant de comparaître au palais de justice le 24 novembre pour répondre de l'accusation d'avoir porté ou eu en sa possession un fusil de calibre 12 et une carabine de calibre 300 dans un dessein dangereux.

Me Dussault a allégué que le juge de paix avait excédé sa juridiction en émettant cette sommation contre son client

alors qu'il y a absence totale de preuve quant au crime reproché.

Cette requête sera présentée en Cour supérieure le 27 novembre pour audition.

La sommation contre Rodrigue a été émise le 6 novembre en marge d'une perquisition effectuée le 19 juillet au repaire de la rue Queen à la suite d'une enquête dirigée par l'enquêteur principal Claude-Jean Chenard de la police judiciaire.

On se rappellera que des citoyens avaient entendu vers 13 h 30 la veille des détonations pouvant provenir de ce secteur.

La police a aussitôt entrepris une enquête sur cette affaire et vu des personnes sortir du repaire.

Une perquisition sur mandat a été effectuée vers 02 h sur la rue Queen par la police de Sherbrooke et un groupe d'intervention en concertation avec la SQ et la GRC.

Les policiers ont saisi un fusil et une carabine dans une garde-robe de la salle de garde.

### Le seul sur place

Rodrigue était le seul membre du club présent sur les lieux lors de la perquisition, selon une source policière.

L'enquête aurait établi que huit cartouches de calibre 12 trouvées dans le secteur avaient été percutées par le fusil saisi.

Me Dussault allègue dans sa procédure que le juge de paix a assermenté la dénonciation faite contre son client.

Il invoque que le juge de paix a excédé sa juridiction en assermentant une dénonciation alors qu'il y avait absence totale de preuve.

Me Dussault demande donc l'annulation de cette dénonciation contre son client relativement à la possession d'armes dans un dessein dangereux.

### PROBLÈMES DE VESSIE HYPERACTIVE?

Si vous souffrez d'hyperactivité de la vessie, l'étude d'un médicament expérimental que nous menons, pourrait vous aider.

Les symptômes doivent inclure la nécessité d'uriner fréquemment, des envies urgentes et des fuites accidentelles.

Vous devez avoir plus de 18 ans et souffrir de symptômes de vessie hyperactive depuis plus de 6 mois.

Pour obtenir de plus amples renseignements, téléphonez-nous dès aujourd'hui au :

1 866 322-7474

34018

**Concours Safari vert**  
LES 16, 17, 18 ET 19 NOV.

Apportez une photo cocasse ou adorable d'un chat et obtenez votre coupon de participation.

**À GAGNER:**

1 CAGE DE TRANSPORT, ACCESSOIRES, 3 MOIS DE NOURRITURE ET 1 BAC À LITIÈRE - PREMIÈRE GÉNÉRATION

Valeur de **250\$**

Serres et pépinière **St-Élie**

Une participation par client. Détails du concours en magasin. 33086

4675, boul. Industriel, Sherbrooke • 562-5373

**Un chef-d'œuvre de tranquillité**

LA FORMULE *Silencieuse* DE GARAGA



La Formule Silencieuse de Garaga réduit le niveau sonore de 31% par rapport aux systèmes d'ouvre-portes de garage utilisant un entraînement à chaîne. Elle comprend: un ouvre-porte Lift-Master Formula 1\* avec sa courroie d'entraînement Whisper Drive\* et son moteur flottant de conception unique qui assure le fonctionnement le plus doux et le plus silencieux qui soit • des roulettes de nylon • des isolateurs de bruit (offerts en option) qui réduisent les vibrations entre le moteur et le support fixé aux solives du plafond • l'installation de haute qualité Garaga Experts.

**Gratuit!** Clavier numérique (Valeur de 45 \$)

**GARAGA EXPERTS**  
Toujours bien fait!

LA FORMULE *Silencieuse* DE GARAGA: UN CHEF-D'ŒUVRE INSTALLÉ PAR

Portes de garage **Ruel et fils inc.**  
4204, boul. Bertrand-Fabi, local 12, Rock Forest (Québec)  
(819) 566-6363  
Licence RBQ : 8006-5832-35

**FAILLITE • FAILLITE • FAILLITE**

## Faillite Barcana de Granby

Directement de la manufacture

LA CORPORATION COMMERCIALE CRESCENT (ENCANTEURS - LIQUIDATEURS - ÉVALUATEURS) DISPOSE DE PRÈS DE 2 500 000 \$ (PRIX DE GROS) D'ARBRES DE NOËL, DE BOULES, DE FIGURINES ET D'ACCESSOIRES DE NOËL, C'EST LE TEMPS DE FAIRE VOS ACHATS POUR LES FÊTES ET DE BÉNÉFICIER DE 70 % À 80 % DE RÉDUCTION SUR LES PRIX RÉGULIERS. N'ATTENDEZ PAS LE « BOXING DAY » !

### VENTE de FAILLITE

#### ARBRES DE NOËL

	Modèles	Prix faillite
4 pi	Alaskian	21 <sup>30\$</sup>
5 pi	Jasper	53 <sup>25\$</sup>
6 pi	Noble Fir	50 <sup>25\$</sup>
6 pi	Promo	41 <sup>25\$</sup>
7 pi	St-Nicholas	65 <sup>25\$</sup>
7,5 pi	Brunswick Fir	83 <sup>25\$</sup>

#### BOULES

Toutes les boules de Noël sont incassables et de qualité supérieure. Elles sont fabriquées au Canada.

Emballage	Prix faillite
60 mm de 12	3 <sup>70\$</sup>
70 mm de 12	5 <sup>45\$</sup>
80 mm de 8	4 <sup>20\$</sup>

#### FIGURINES

Modèles	Prix faillite	Nouveaux prix
Moon baby	57 <sup>90\$</sup>	45\$
Small Santa	54 <sup>90\$</sup>	45\$

D'autres grandeurs et accessoires de décoration disponibles avec les mêmes réductions.

**CORPORATION COMMERCIALE CRESCENT**  
ENCANTEURS - LIQUIDATEURS - ÉVALUATEURS

**905, boul. Industriel, Granby**  
Entrée côté « shipping »

Cartes acceptées :   

Du lun. au ven. : de 10 h à 18 h  
Samedi : de 9 h à 17 h  
Dimanche : de 12 h à 17 h

34097

**ASSOCIATION DES ÉCOLES PRIVÉES DE L'ESTRIE**

## Au privé... la réussite, on y croit!

**PORTES OUVERTES ET EXAMENS D'ADMISSION**

**Tous les détails ce samedi 18 novembre 2000**

33279

# Québec confirme la contamination

□ Une étude conclut que des poissons des lacs Lovering et Massawippi sont contaminés au mercure, de même qu'aux dioxines et aux furanes

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Après une étude de 15 mois, le ministère de l'Environnement confirme que certaines espèces de poissons des lacs Lovering et Massawippi, surtout les touladis, sont bel et bien contaminées au mercure, de même qu'aux dioxines et aux furanes, comme l'indiquaient le reste des prélèvements réalisés en 1999.

Le ministre Paul Bégin a déclaré mardi à l'Assemblée nationale qu'un rapport d'études, à la suite de prélèvements d'eau de surface, de sédiments et de chair de poisson, sera déposé d'ici la fin du mois et permettra d'identifier les sources de contamination et de s'y attaquer.

«Une caractérisation exhaustive a été faite d'un terrain industriel avoisinant, de même que des activités d'enfouissement... et aussi pour voir ce qui en était des eaux d'égouts municipaux. La compilation est terminée, les études

restent à être interprétées. On m'informe que d'ici la fin du mois je devrais avoir ce rapport qui nous permettra de savoir d'où proviennent ces sources de contamination, les moyens ou les actions que nous devons entreprendre et à quels niveaux nous devons le faire», a déclaré mardi M. Bégin, en réponse à une question du député d'Orford, Robert Benoît, formulée il y a une semaine.

Cette étude avait été amorcée à l'été 1999, après une première analyse d'échantillons dans le cadre du Programme de surveillance des substances toxiques dans la chair des poissons d'intérêt sportif au Québec. Les tests ont alors démontré une contamination au mercure de quelques espèces de poissons (achigan et brochet notamment) dans de nombreux lacs de l'Estrie. Mais les touladis des lacs Lovering et Massawippi contenaient en plus des dioxines et des furanes.

Ce constat avait incité la Direction de la santé publique à émettre un avis de non-consommation de la chair de

ces poissons.

**Projet d'agrandissement d'Intersan**

Le député d'Orford, Robert Benoît, s'interroge toutefois sur le délais de 15 mois entre les premiers tests et les résultats de l'étude.

«Jeudi dernier, j'ai demandé au ministre Bégin ce qu'il advenait de l'étude amorcée il y a 15 mois. Il ne savait absolument pas de quoi je parlais et, hier, on nous a dit que ça a pris du temps, mais les résultats?», demande le député.

Malgré l'absence de résultats complets et l'identification des causes de la contamination, M. Benoît juge que «cette étude-là est importante en vue du projet d'agrandissement d'Intersan».

Intersan avait déposé en 1995 un avis de projet pour agrandir son lieu d'enfouissement du canton de Magog, afin de faire passer sa capacité de 150 000 à 300 000 tonnes d'ordures par année. En 1999, une étude d'impact a été soumise au ministère l'Environne-



Robert Benoît, député d'Orford

ment, qui a alors demandé des informations complémentaires sur le projet. Au début de l'automne, le ministre n'avait pas encore reçu de réponse.

«J'ai hâte qu'on puisse la voir cette étude-là. Le bassin versant d'Intersan c'est le lac Lovering, dont l'eau se jette par un ruisseau à Fitchbay, une baie du

lac Memphrémagog. La prise d'eau pour Sherbrooke et la région se trouve entre Georgeville et Magog», ajoute M. Benoît.

«Le lac Lovering est un petit lac, dont l'eau se renouvelle lentement. Ce qui sauve le Memphrémagog c'est sa profondeur et ses nombreuses sources d'eau», souligne le député.

**Dans quelques semaines**

Hélène Beauchesne, de la direction générale du MEF à Sherbrooke, indique pour sa part que l'étude sera rendue publique «d'ici quelques semaines», mais ne peut en dire plus.

«Mais ce n'est pas complet encore, on ne peut dire grand-chose», souligne-t-elle, reconnaissant toutefois qu'il s'agit d'un problème de contamination aux dioxines et aux furanes.

«On a fait les analyses et les résultats seront présentés au sous-ministre Alain Verreault, le 20 novembre. Par la suite on rencontrera les associations de riverains, puis les groupes environnementaux», explique Mme Beauchesne.

Photo La Tribune, Claude Plante  
**La SAQ propose 14 vins nouveaux à sa clientèle ce matin, une bonne année, soutient le conseiller en vin Marc Lepage. De plus, cette fois, l'arrivage inclut des beaujolais-village nouveaux pour la première fois depuis 1990.**



## La cuvée 2000 des vins nouveaux promet

Claude PLANTE

Sherbrooke

Comme partout ailleurs dans le monde, les Estriens pourront déguster à partir de ce matin la cuvée 2000 des vins nouveaux, une fête devenue tradition. Les experts de la Société des alcools disent que le millésime 2000 promet.

On remarque la présence de grandes maisons, dont le producteur Georges Dubooeuf, mondialement connu. «Cette année, nous avons la chance d'avoir des beaujolais-villages. C'est une coche au-dessus», fait remarquer Marc Lepage, conseiller en vins à la SAQ.

«Georges Dubooeuf, c'est Monsieur beaujolais, le plus gros vendeur au monde.»

Il y aura 14 vins nouveaux, dont autant de beaujolais que de vini novelli (Italie). Au Québec, 48500 caisses (de 12 bouteilles) seront vendues. En Estrie, l'an dernier, on a avait mis plus de 13000 bouteilles sur les tablettes. On pense en vendre autant cette année.

Ces vins ont la particularité d'être commercialisés immédiatement après la fin de la vinification. On n'avait pas reçu de beaujolais-village nouveaux depuis 1990. Les deux vins proposés se vendront plus de 13 \$.

M. Lepage ne pouvait dire hier en fin de journée lequel des vins il allait recommander ce matin à l'ouverture des portes des succursales de la SAQ. Une dégustation privée avait lieu hier soir.

**Les prendre pour ce qu'ils sont**

Ces vins nous donnent une «bonne idée de ce que seront les vins qui vont suivre», ajoute-t-il. On doit prendre ces vins pour ce qu'ils sont. Il ne faut pas oublier que le raisin a été cueilli il y a quelques semaines à peine.

M. Lepage ajoute que les vins proposés devraient en principe être de bonnes bouteilles puisqu'ils ont été sélectionnés à partir d'échantillons par les experts de la SAQ.

Le beaujolais nouveau sera vendu 11,95 \$ et 12,95 \$ la bouteille (750ml), tandis que le vino novello se détaillera entre 7,95 \$ et 12,95 \$, sensiblement les mêmes prix que l'an dernier.

## DOULEURS LOMBAIRES entorses au bas du dos



Dr. Bertrand Veilleux D.C.

Le bas dos est vulnérable, car il supporte tout le poids de la partie supérieure du corps.

Cette région est soumise à de fortes tensions musculaires dues aux mouvements de flexion, d'extension et de rotation effectués par le tronc. Ces tensions se répercutent sur les disques intervertébraux, les articulations vertébrales, les ligaments et les nerfs.

**LE LUMBAGO**

Si une douleur vive et brutale vous assaille au bas du dos, c'est peut-être un lumbago (tour de reins). Cette douleur peut devenir si forte que vous avez l'impression que le bas du dos «se bloque». Vous ne pouvez plus bouger et vous restez penché vers l'avant.

Le lumbago peut souvent être causé par des dérangements minimes de la biomécanique vertébrale, de mauvaises postures, un étirement musculaire ou ligamentaire, une hernie discale, ou le dysfonctionnement d'une ou de plusieurs vertèbres, ce qui produit une irritation neurologique responsable de contractions musculaires qui se produisent dans le bas du dos.

**Questions :**

- 1- Plus la journée de travail avance, ressentez-vous de la fatigue au bas du dos?
- 2- Ressentez-vous des douleurs au bas du dos en vous retournant la nuit dans votre lit?

Vous avez répondu oui à l'une de ces questions, alors la chiropratique serait peut-être la solution.

Pour plus d'information et une évaluation **GRATUITES** 564-1011

33827

LE SALÉSIEEN

*C'est dans ma nature*

**NOUVEAU SPORT PLUS**

Viens DÉCOUVRIR ta nature au Séminaire Salésien

Un établissement privé d'enseignement secondaire axé sur le développement global des filles et garçons. Un centre de formation qui se distingue par la dimension humaine de son enseignement et la qualité exceptionnelle de son environnement.

Plus qu'une école, un milieu de vie qui encourage la prise de décision, l'esprit d'initiative et l'apprentissage de l'autonomie.

**Portes OUVERTES**  
 Le dimanche 19 novembre de 13 h à 15 h 30  
 Arrivez dès 13 h pour profiter des visites guidées, des séances d'information et des surprises...

**Examens D'ADMISSION**  
 Le samedi 25 novembre, à 9 h (pour la 1<sup>re</sup> secondaire)  
 Le samedi 2 décembre, à 9 h (pour tous les niveaux)

LE SALÉSIEEN

**RENSEIGNEMENTS**  
 Le Séminaire Salésien  
 135, rue Don Bosco Nord  
 Sherbrooke (Québec) J1L 1E5  
 (819) 566-2222  
 salesien@abacom.com  
 www.SeminaireSalesien.org

33949

# Estampages ISE acquittée d'avoir causé du bruit

□ La Cour juge que la compagnie a pris des mesures adéquates pour atténuer les inconvénients

Jacques LEMOINE  
Sherbrooke

La compagnie Estampages ISE, de Bromptonville, a été acquittée d'une accusation d'avoir causé du bruit la nuit le 30 juillet 1999, de manière à nuire au confort et au bien-être du voisinage.

Cette décision vient d'être rendue par le juge Roland Lamoureux, de la Cour municipale.

Me Paul Bureau, qui représente l'entreprise de la rue Saint-Lambert, avait contesté le constat d'infraction émis par la Ville.

Un premier témoin avait rapporté que les bruits provenant de l'usine

l'empêchent de dormir pendant l'été et que sa qualité de vie est compromise, parce qu'il est impensable d'ouvrir les fenêtres.

Un deuxième témoin, demeurant de l'autre côté de la rue, a relaté que le stationnement en face de chez lui était devenu une cour de remisage de métal et que sa famille est affectée par le bruit.

#### Des mesures

La compagnie, qui n'est pas insensible aux récriminations de ces témoins, dit avoir pris les mesures pour obtenir une réduction du bruit.

Elle a notamment déplacé les pos-

tes de soudure, ajouté un système de ventilation pour garder les portes fermées et ne manoeuvre plus de métal de rebut entre 22 h et 08 h.

La compagnie a fait faire une étude du niveau du bruit en 1996 et attend le résultat d'une autre étude.

Selon elle, le bruit est une composante inévitable à ses opérations et sa réduction totale signifierait la mort de l'entreprise.

#### Inconvénients inévitables

Les inconvénients au voisinage, installés près de l'usine sans espace tampon, sont inévitables.

En fait, l'entreprise est implantée

presque en plein centre-ville dans un milieu résidentiel et malgré une concentration de la population, une seule plainte avait été logée en 1997.

«Considérant la preuve, les plaintes des deux voisins immédiats n'apparaissent pas très convaincantes», selon le juge Lamoureux.

D'autre part, les bruits dont se plaignent les témoins de la poursuite ne peuvent être éliminés sans mettre en péril l'existence même de l'entreprise.

D'après le juge Lamoureux, s'installer près d'une usine comporte son lot d'inconvénients: bruit, circulation à toute heure, poussière, paysage abimé, propriété dévaluée, etc.

INVITATION PERSONNELLE



**Louis et Toni**  
invitent clients et amis  
pour une 10e année consécutive  
à fêter l'arrivée des

VINS NOUVEAUX

lors d'un  
**5 à 7**

CE JEUDI 16 NOVEMBRE

Da Toni

POUR RÉSERVATION : 346-8441

## Une manif devant l'usine Assemblage Lennox occasionne un peu de grabuge

□ L'entreprise est une filiale d'Estampages ISE, actuellement en grève

Isabelle PION  
Bromptonville

La police de Sherbrooke a dû se rendre à l'usine Assemblage Lennox, hier, alors qu'une trentaine de travailleurs d'Estampages ISE tentaient d'empêcher les travailleurs d'entrer à l'usine. L'entreprise située sur la rue Saint-Esprit à Sherbrooke est une filiale d'Estampages ISE.

Selon le porte-parole du service de police de Sherbrooke, Michel Martin, une plainte de méfaits concernant deux véhicules a été déposée. «Deux véhicules ont passé à travers de la ligne de piquetage et les pancartes ont brisé les miroirs», indique M. Martin. Le porte-parole souligne toutefois que les policiers n'ont pas eu de problème et que leur tâche était de laisser entrer les

travailleurs.

De son côté, le vice-président aux ventes et marketing chez Estampages ISE, Pierre Grenier, semblait dépassé par les événements. «Le 25 octobre, alors qu'on n'était pas tellement avancé dans les négociations, le syndicat a proposé un conciliateur et la vérification de nos états financiers par un consultant. Nous avons accepté. Après le 31 octobre, les moyens de pression ont augmenté de jour en jour, à un point tel que les travailleurs prenaient des pauses de 30,45 minutes et cela réduisait la production. Nous avions aussi des menaces de bris d'équipement. Nous avons perdu le contrôle.»

#### Pas le choix

Ce dernier ne comprend pourquoi les syndiqués ont intensifié les moyens de pression alors que la compagnie s'était pliée, par exemple, à un examen de ses états financiers. Celui-ci soutient que le lock-out était devenu nécessaire et que l'intensification des moyens de pression ne laissait pas de choix à la compagnie. «Nous voulons une paix industrielle, mais nous sommes pris dans un conflit majeur

qui dégénère. Ce sera quoi la prochaine étape? Nous ne voulons pas signer n'importe quoi!» Selon lui, la situation est critique pour l'entreprise; le conflit pourrait même avoir des impacts négatifs sur certains projets.

#### Valeur symbolique

Le président du syndicat, Dominique Demers, explique que cette ligne de piquetage avait une valeur symbolique. M. Demers n'était toutefois pas présent hier matin. «C'est une usine de finition qui est rattachée à nous. On voulait leur dire, d'une certaine façon, que si on ne travaille pas, ils ne travailleront plus.» Le représentant des syndiqués s'est dit surpris d'entendre par les médias qu'il y avait eu du grabuge. Selon lui, les manifestants n'ont pas vraiment empêché les gens de passer, car les travailleurs ont respecté cette ligne de piquetage.

Une autre rencontre entre les deux parties devait avoir lieu hier soir. Rappelons que la compagnie Estampages ISE a décrété un lock-out le 3 novembre dernier. Peu de temps après, les syndiqués ont voté massivement en faveur d'une grève.

## Un abuseur sexuel se voit contraint de fournir une empreinte génétique

Sherbrooke

Le juge Gérald Desmarais de la Cour du Québec, à Sherbrooke, a émis une ordonnance de prélèvement de substances corporelles à un abuseur sexuel pour analyse génétique.

Cela fait suite à une requête présentée pour la première fois dans le district judiciaire de Saint-François, par le procureur André Campagna en vertu d'amendements récents au code pénal.

#### Menace d'un canif

L'ordonnance visait Tommy Buzzell, âgé de 18 ans, qui a été condamné récemment pour une agression sexuelle sur un quinquagénaire sous la menace d'un canif.

Le tribunal a désigné l'enquêteur Gérard Leblanc de la police judiciaire pour procéder à ce prélèvement.

Buzzell avait encouru récemment une peine de 16 mois de détention avec une mise à l'épreuve comportant un suivi et une interdiction de possession d'armes pendant 10 ans.

Me Patrick Fréchette a dit que son client n'avait pas d'objection à ce prélèvement.

On a appris que la substance prélevée consistera en une goutte de sang puisée sur un doigt.

#### Garder en mémoire

Me Campagna a expliqué que cette mesure avait pour objet de garder en mémoire dans une banque, les empreintes génétiques des abuseurs sexuels dans un but de comparaisons.

Ce sang sera analysé pour déterminer le code génétique de Buzzell.

Le code sera ensuite gardé comme les empreintes digitales pour identification, a ajouté Me Campagna.

**PARA**  
PEINTURES

spécialement  
pour VOUS

jusqu'au  
24 novembre

CHASSEZ  
LA  
GRISAILLE  
AVEC LES  
couleurs  
PARA!



Toutes les  
couleurs

POUR

**24<sup>95</sup>\$**

/3,78L

**RONA**  
L'entrepôt

CARREFOUR DE L'ESTRIE,  
SHERBROOKE

TOUTES  
LES COULEURS  
1 SEUL PRIX

**loto-québec résultats**

**Océan** Tirage du 2000-11-15

1 <sup>er</sup> numéro 147014 25 000 \$ numéro décomposable	2 <sup>e</sup> numéro 677789 50 000 \$ numéro décomposable
3 <sup>e</sup> numéro 709987 100 000 \$ numéro décomposable	4 <sup>e</sup> numéro 308871 ALLEZ À LA TÉLÉ numéro non décomposable

**6/49** Tirage du 2000-11-15

24 25 28 36 37 42  
Numéro complémentaire: 40

**Québec 49** Tirage du 2000-11-15

01 14 17 23 44 48  
Numéro complémentaire: 09

**Promotion Double Jeu\*** Tirage du 2000-11-15

03 25 32 38

\*Seules les sélections participant au Loto 6/49 et au Québec 49 sur le même billet sont admissibles à la promotion.

**Banco** Tirage du 2000-11-15

03 04 06 08 11  
19 21 23 24 26  
33 41 42 44 45  
47 58 59 64 66

**Extra** Tirage du 2000-11-15


756154

**Quintenne** Tirage du 2000-11-15

3 4 6  
093 9638

**Le jeu doit rester un jeu.**  
Les modalités d'encasement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de dispute entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

TVA, le réseau des tirages



**LE T É L É T H O N**

«Rappelez-vous que votre don sauve des vies et améliore de façon concrète la santé des gens qui vous sont chers.»

**Normand Chouinard**  
président d'honneur

**Un geste du coeur, à voir!**

**Le 1er décembre 2000 à 19h00**

sur les ondes de **TÉLÉ 7**

POUR DONNER *La Vie*

**FONDATION**  
Centre hospitalier  
universitaire de Sherbrooke

580, rue Bowen Sud  
Sherbrooke, Qc J1G 2E8  
Tél.: (819) 820-6450

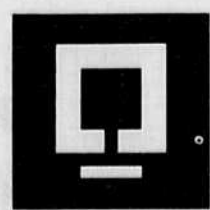
Ligne sans frais:  
1-866-820-6450



# Les vins nouveaux sont arrivés.

## Célébrez!

Le plaisir de donner



Le plaisir de recevoir

**SAQ**

La modération a bien meilleur goût. **Educalcool**

**18+**

[www.saq.com](http://www.saq.com)

Quantités limitées

31222

## RENDEZ-VOUS 2000

## Vallières appuie Bachand et non Beaudoin

«Bachand est le mieux placé pour battre le candidat souverainiste»

Gilles FISETTE

Victoriaville

Disant faire «un choix déchirant» qui, espère-t-il, ne blessera personne, le député de Richmond à l'Assemblée nationale, Yvon Vallières, s'immisce sur la scène fédérale et vient donner son appui au candidat conservateur, André Bachand.

«Mon unique souci est de faire en sorte que soit battu le candidat du Bloc québécois et que le comté se donne un député fédéraliste», a dit M. Vallières.

Il a ajouté que sa prise de position ne doit pas être interprétée comme un désaveu du candidat libéral, Aldé Beaudoin. «C'est un très bon candidat que je respecte et avec qui j'ai eu l'occasion de travailler. C'est un homme engagé à défendre les intérêts de son pays. C'est un grand travailleur... Mais

la lecture du comté amène à croire qu'il y a un danger que le Bloc remporte le comté. Et comme M. Bachand est le mieux placé pour battre le candidat souverainiste, il faut que les fédéralistes se rangent derrière lui. Là, les électeurs du comté savent où se situe leur député provincial».

Les chances d'André Bachand, le «lonesome cowboy» de la politique conservatrice québécoise, de se faire réélire dans son comté de Richmond-Arthabaska, sont effectivement concrètes. Mais tout comme celles d'André Bellavance, le candidat bloquiste.

Vaste comté de 72 000 électeurs

On peut le constater lorsqu'on cherche à prendre le pouls des électeurs de ce vaste territoire qui va de Bromptonville jusqu'au nord de Victoriaville, et de Melbourne aux Saints-Martyrs Ca-

nadiens. Environ 72 000 électeurs à courtoiser sur 3418 kilomètres carrés.

Mais en autant qu'on peut percevoir la lourde apathie des électeurs, rien n'est décidé. Et on peut croire que la lutte se fait encore à deux dans ce comté.

Prendre le pouls, ici, est facile. Il bat si lentement. À soixante-dix pulsations à la minute. Un corps au repos qu'aucune pensée ne vient perturber.

Pas de fièvre électorale

Au Dépanneur chez Ti-Groulx, en face de l'église, à Bromptonville. Une femme à la caisse, un client âgé et le journaliste.

La campagne, quelle campagne, disent-ils. «On n'en entend pas parler. Personne ne soulève le sujet... Et les candidats, on ne les connaît pas. Et on ne les a pas vus.»

Le client juge que le Bloc a fait une erreur en préparant ses pancartes. Il si-

gnale que le mot Bloc est écrit en rouge. «Et on ne lit pas le nom quand on regarde rapidement. Aussi, on voit que le Québec gagne en votant rouge, en votant libéral...»

À l'entrée de Windsor, la dame qui travaille chez Monsieur Hot-Dog est assise. Elle est en train de déjeuner. Elle est seule.

«La campagne électorale? On n'en parle pas. Ici, les gens jasant de sports... Moi, je ne vais pas voter. Ça ne sert à rien...»

À la sortie du pont, la Quincaillerie Windsor. À la caisse, un homme explique que, là aussi, on n'entend pas parler de la campagne électorale. «Je serais surpris si Bachand se fait réélire. Pas parce qu'il n'est pas bon mais parce qu'il est pour le PC. Aldé Beaudoin est plus connu que le candidat bloquiste par ici. Mais qui va l'emporter? Je ne le sais pas. Les gens n'en jasant pas...»

assez plate qu'on n'en parle pas... André Bachand devrait rentrer mais s'il changeait de parti, ce serait mieux. Le PC semble mort...»

À Asbestos, à l'hebdomadaire Les Actualités, la journaliste Jacinthe Bourget signale que l'enjeu de l'élection se déroule effectivement à Victoriaville, au coeur d'un secteur où vivent 42 pour cent de l'électorat.

Difficile à prédire qui va l'emporter, rajoute-t-elle puisque personne n'en parle. Selon elle, on peut sentir que tout se joue entre les deux André.

Tiens, on peut prédire que, si la tendance se maintient, le prochain député de Richmond-Arthabaska se prénommera André.

En se rapprochant du coeur du débat politique de ce comté, on s'imagine que le pouls de l'électeur va s'accélérer et passer la barre du cent pulsations. Minimum.

Mais non. Au centre-ville de Victoriaville, la seule action politique qu'exécutent les passants est de faire des écarts pour éviter les pancartes installées trop bas sur les lampadaires qui empiètent sur le trottoir. On évite les pancartes comme on évite la campagne. En faisant juste un petit détour.

Là aussi, inutile de couper les cheveux en quatre. La meilleure façon de parler politique est d'aller chez le coiffeur. Au salon Chez Marcel, le propriétaire, Marcel Vigneault, ainsi que son collègue tiennent le même discours.

«Si c'était des élections à Québec, ce serait plus intéressant. Il y aurait plus d'enjeux qui toucheraient les gens de près. Là, le seul suspense est de savoir si c'est André Bachand ou André Bellavance...»

Michel Gauthier vient prêter main-forte à Gaston Leroux

## «Paul Martin n'a pas le coffre qu'on lui prête»

François GOUGEON

Rock Forest

Même si Paul Martin avait été à la place de Jean Chrétien, cela n'aurait guère changé les choses dans «l'effritement qui se dessine très clairement pour les libéraux fédéraux au Québec».

Lors d'un point de presse clôturant une journée de campagne au Centre-du-Québec et en Estrie, hier au bureau du candidat bloquiste Gaston Leroux, Michel Gauthier, le bras droit du chef bloquiste Gilles Duceppe, a estimé que le sort des libéraux n'aurait pas été meilleur avec le ministre des Finances, Paul Martin.

«On l'a vite caché»

«Bien sûr, c'est hypothétique comme question parce que la réalité c'est que les gens qui vont voter libéral vont voter pour Jean Chrétien... Mais même si c'était Paul Martin, je suis pas

sûr qu'on serait pas dans une aussi bonne situation. Parce que M. Martin, malgré tout ce qu'on en dit, n'a pas le coffre qu'on lui prête. Sa réputation est surfaite et quand on le coince avec une bonne question - comme je le fais aux Communes - c'est quelqu'un qui perd tous ses moyens... Souvenez-vous du référendum de 1995: on était allé le chercher comme un gros canon mais il n'est sorti qu'une journée, quand il a déclaré que si le oui l'emportait, il se perdrait 1 million d'emplois au Québec... On l'a vite caché après ça», a lancé M. Gauthier.

Celui-ci qui depuis la création du Bloc québécois représente le comté de Roberval et dont il a été chef un moment, dit sentir une ardeur encore plus forte qu'en 1993.

«C'est la cinquième campagne électorale que je fais (1981 et 1985 avec le PQ et 1993 et 1997 avec le BQ) et je les ai toutes gagnées... Mais c'est la plus enthousiasmante que j'aie connue. C'est chaleureux, on sent très bien la chimie avec l'électorat sur le

terrain», a-t-il affirmé.

Et Price?

Et il juge que c'est le même climat en Estrie. «Surtout qu'ici en plus (dans Compton-Stanstead), le candidat libéral est un transfuge, qui n'aime même pas Jean Chrétien, qui cherche seulement à se faire réélire à tout prix, a lancé M. Gauthier... Un gars comme (David) Price a un très gros handicap à surmonter: pour essayer de sauver sa peau, il doit inciter les gens à voter pour Jean Chrétien, avec tout ce qu'on connaît de maladresse du chef libéral et qui vient de nous en virer encore une autre avec l'affaire de Cinar... C'est un véritable scandale», a-t-il exprimé.

Selon M. Gauthier en outre, Jean Chrétien a perdu sa crédibilité quand, malgré des surplus énormes, il refuse d'en faire un partage équitable auprès des démunis: les femmes monoparentales, les chômeurs, les jeunes parents pour les congés parentaux et en matière de logements sociaux.



Photo La Tribune, par Charlaïne Laplante

Arrivé directement de Roberval et en route pour l'Estrie, le leader en chambre du Bloc québécois, Michel Gauthier, a tenu à passer à Drummondville pour appuyer sa collègue Pauline Picard.

En tournée avec Pauline Picard dans Drummond

## «Le seul parti qui s'occupe des personnes avant toute chose»

Charlaïne LAPLANTE

Drummondville

C'était au tour, hier, du leader en chambre du Bloc québécois et député sortant de Roberval, Michel Gauthier, de venir prêter main-forte à la candidate de la circonscription de Drummond, Pauline Picard.

Gauthier a en fait uni sa voix à celle de Picard pour rappeler les engagements du Bloc face à la détresse des plus démunis.

«Le développement du comté passe par le bien-être économique des personnes. Le Bloc est le seul parti qui s'occupe des personnes avant toute chose», affirme-t-il.

Situation des femmes

La situation des femmes est de toute évidence une préoccupation pour le Bloc.

«Les statistiques révèlent que 47 % des femmes monoparentales, tous âges confondus, vivent sous le seuil de la pauvreté. De plus, 42 % de toutes les femmes âgées vivent sous le seuil de la pauvreté», illustre Michel Gauthier.

«Quand on a des milliards \$ qui nous sortent par les oreilles et qu'on n'a pas compris qu'il faut partager avec ceux qui ont besoin, on a un problème. Jean Chrétien et son gouvernement, insensibles à la pauvreté et à la misère, ne méritent ni respect ni la considération de la population», déclare-t-il, sous le regard approbateur de la candidate dans Drummond.

Autres enjeux

Il va sans dire qu'il tient le même discours pour l'assurance-emploi, la construction d'habitations à loyer modique et les congés parentaux.

Le député de Roberval s'est également montré indigné par les derniers développements du dossier Cinar.

«Il n'y aura pas de poursuite de la part du gouvernement dans l'affaire Cinar: c'est un scandale! Ces gens-là ont fraudé le gouvernement fédéral de plusieurs millions \$. Nous ne l'acceptons pas. Voilà donc que Martin Cauchon vient ajouter sa petite voix au copinage des libéraux.»

Enfin, Gauthier estime que le Bloc ne pourrait pas tirer plus de force de l'élection d'un gouvernement minoritaire le 27 novembre.

«Pour nous, ce n'est pas tant le nombre de députés qui est important que l'appui populaire. Dans un gouvernement minoritaire, nous aurions sans cesse à faire des deals. Nous gagnerions mais nous perdriions beaucoup aussi», répond-il.

Quoi qu'il en soit, le Bloc souhaite prendre d'assaut le parlement avec le plus fort contingent possible.

«Nous ne laisserons pas les libéraux faire des gains au Québec», termine-t-il.

## «Mon premier défi est d'être élu» — Bachand

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Le député conservateur sortant de Richmond-Arthabaska, André Bachand, ne le cache pas. Il a été sollicité pour passer au Parti libéral du Canada (PLC) quelque temps avant que ne soit déclenchée la présente élection.

«Si Paul Martin avait été chef du PLC, je n'hésite pas à dire que ma réflexion aurait été différente et plus facile à envisager qu'avec Jean Chrétien. Je serais probablement demeuré où je suis présentement, mais un tel élément m'aurait fait réfléchir davantage. Pour le moment, mon premier défi est d'être élu.»

Voilà comment M. Bachand a d'abord répondu à une question à savoir s'il changerait de parti, comme certains semblent le croire, au lendemain du 27 novembre si le hasard voulait qu'il soit l'un des seuls députés conservateurs élus à Ottawa. Le principal intéressé a ensuite précisé sa pensée.

«Je vais dans un premier temps prendre 24 heures pour comprendre ce qui se passe et ensuite parler à mon monde. Mais je suis convaincu, enchaîne-t-il, que le nombre de députés du parti que je représente aux Communes (15) augmentera. Selon mes informations, il y a six comtés où le potentiel est intéressant au Québec, soit dans les régions de la Vieille capitale, de l'Estrie et de la Montérégie. Il y en a aussi plusieurs dans d'autres parties du Canada.»

Il maintient également que le fait d'être le seul député conservateur du Québec en Chambre au moment du déclenchement des élections ne représente pas un handicap, comme il aurait pu le croire en début de campagne. Que la lutte, à l'instar de plusieurs autres comtés en province se fait entre les libéraux et les bloquistes alors que dans Richmond-Arthabaska elle se dessine entre les bloquistes et lui.

Son bilan

La rencontre de presse avec le député, hier, avait pour but premier de faire part de son mandat de quelque 40 mois à Ottawa. Entouré de quelques partisans et en présence de représentants de médias régionaux et nationaux, M. Bachand a soutenu d'abord que ses trois bureaux de circonscription (Victoriaville, Asbestos et Windsor) avaient ouvert et traité plus de 2200 dossiers (assurance-emploi, formation de la main-d'œuvre avant que les différents programmes soient transférés au Québec, prestations fiscales pour enfants et de la Sécurité du revenu, immigration, pensions fédérales, etc.).

«Nombreux aussi sont mes commettants, plus de 2500, qui ont consulté mon équipe ou moi pour obtenir des informations reliées au démarrage d'entreprise, aux stages en langue officielle au Canada, à l'obtention de visas ou de passeports, aux demandes de pardon, sans parler, enchaîne le député sortant, des milliers de téléphones pour vérifier certaines choses.»

Quelques dossiers spéciaux ont éga-



Si Paul Martin, et non Jean Chrétien, avait dirigé les libéraux, André Bachand affirme que sa réflexion quant à devenir transfuge au profit des libéraux aurait été différente.

lement pris de son temps. Il cite ici le comité de maximisation des retombées de Magnola dans la MRC d'Asbestos, La Poudrière à Windsor, le déménagement de la firme Emballages de Victoriaville vers Drummondville, à la période des Fêtes l'an dernier, et plus récemment Chaussures H.H. Brown de Richmond. A ce dernier chapitre, M. Bachand affirme y mettre du temps.

À ses adversaires par ailleurs qui se font un malin plaisir à affirmer qu'il a été très souvent absent son comté, l'ex-maire d'Asbestos soutient y avoir passé deux ans et demi à Ottawa a obligé certains députés, dont moi, à prendre en charge certains dossiers. D'autre part, explique-t-il, d'autres dossiers comme ceux sur la clarté référendaire et le Kosovo, pour ne nommer que ceux-là exigeaient ma présence, et celle de plusieurs autres députés, durant cinq jours consécutifs à la Chambre des communes au lieu de trois ou quatre.»

Quant aux 12 jours restants de la campagne électorale, il les passera majoritairement dans la région de Victoriaville. Où la population pour le comté peut se comparer à celle de l'Ontario au Canada.

## National

# Les députés vont se voter une hausse de salaire de 10 000 \$ et plus sur 14 mois

Norman DELISLE

Québec (PC)

L'Assemblée nationale a été saisie hier d'un projet de loi augmentant substantiellement le salaire des députés.

En vertu du projet de loi, le salaire de base du député augmentera de 6600 \$ par année rétroactivement à juillet dernier, soit une augmentation de 10,5 pour cent.

De plus, il y aura hausse additionnelle de 2,5 pour cent le 1er janvier 2001, puis de 2,5 pour cent le 1er janvier 2002.

En moins de 14 mois, de novembre 2000 à janvier 2002, ce salaire annuel de base aura donc grimpé de 63 317 \$ à 73 507\$, soit une hausse de 15,5 pour cent.

Il faut noter que seulement 22 des 125 députés touchent ce salaire de base. Les autres reçoivent des primes de fonction qui augmentent considérablement leurs émoluments.

Par exemple, les 24 ministres, le chef de l'opposition et le président de l'Assemblée nationale touchent une indemnité annuelle de 45 645 \$, ce qui porte leur salaire annuel actuel total à 108 962 \$.

Autre exemple: les 10 présidents de commission parlementaire ont, avant l'augmentation, un supplément annuel de 15 215 \$ pour un total annuel de 78 532 \$.

Les 10 vice-présidents de commission parlementaire et les 20 adjoints parlementaires reçoivent pour leur part un supplément de 12 172 \$, pour un total de 75 489 \$, toujours avant augmentation.

À tous ces salaires s'ajoutent pour chaque député une allocation annuelle non imposable de 12 389 \$.

L'an dernier, le gouvernement avait accepté une augmentation de seulement neuf pour cent répartie sur quatre ans à ses 400 000 employés du secteur public.

À l'Institut québécois de la statistique, les données disponibles indiquent que la rémunération hebdomadaire moyenne de l'ensemble des Québécois n'augmente que de 2,2 pour cent en moyenne par année.

Le gouvernement a présenté son projet de loi d'augmentation du salaire des députés le même jour où est rendue publique la volumineuse réforme municipale et six autres importants projets de loi, dont une réforme majeure de l'industrie du taxi.

Dans un bref communiqué émis hier, le bureau du premier ministre Lucien Bouchard qualifie la révision du salaire des députés de «nécessaire».

L'opposition libérale a déjà indiqué son enthousiasme à appuyer le gouvernement dans ce dossier, ce qui contribuera à diminuer la longueur du débat.

La seule voix discordante de l'Assemblée nationale est venue du chef de l'Action démocratique, Mario Dumont, député de Rivière-du-Loup. Selon M. Dumont, toute augmentation de salaire aurait dû être accompagnée d'une réforme et d'une revalorisation du rôle du député.

## Dépôt du projet de loi sur les fusions municipales

# Bouchard parle d'un pas de géant

Pierre APRIL

Québec (PC)

Le premier ministre Lucien Bouchard estime que le pas franchi par le dépôt de son projet de loi sur les fusions d'une soixantaine de municipalités, projette le Québec dans le monde moderne.

«Les Québécois n'ont pas à s'inquiéter par rapport à ce projet de loi, a-t-il affirmé en réponse à une question du chef de l'Opposition, Jean Charest. Au contraire, c'est un projet extrêmement positif qui comporte des avantages extrêmement considérables. Je dirai que, avant nous, tous les gouvernements ont rêvé de faire cette réforme. Nous sommes très fiers de la faire nous-mêmes.»

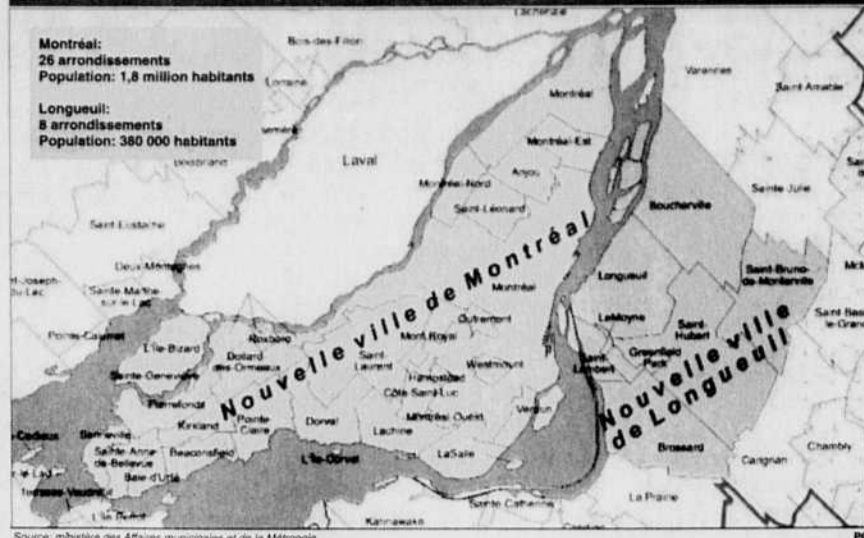
«Le 15 novembre 2000 — anniversaire de l'élection du premier gouvernement du Parti québécois en 1976, a-t-il noté — marquera la date où le Québec tout entier a fait un pas en avant très important pour son progrès, son développement et son insertion dans le monde moderne. Nous posons un geste qui nous met du côté du progrès, de l'avancement.»

La ministre d'État au Travail et à l'Emploi, Diane Lemieux, est intervenue en conférence de presse pour tenter de rassurer les syndiqués municipaux et les inviter à une exercice compréhensif de négociation, puisque les conventions existantes sont maintenues jusqu'en avril 2002.

«Nous avons clairement identifié l'employeur comme étant la nouvelle ville, a-t-elle affirmé, ce qui fera en sorte que la négociation des conventions collectives se fera à ce niveau, même si pour certaines matières ou dans certains secteurs, il sera toujours possible de négocier au niveau de l'arrondissement.»

«Nous allons vivre, en termes de relations de travail, une période très active et intense, et j'espère que les organisations municipales et syndicales vont utiliser les outils à leur

## Fusions municipales dans la région métropolitaine



disposition et qu'on mettra tous les efforts pour répondre aux objectifs de cette grande réforme», a ajouté la ministre.

### Trop tardé

La marraine du projet de loi 170, la ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole, Louise Harel, a expliqué que la réorganisation répond aux objectifs que le gouvernement s'est fixés. «Nous pensons, a-t-elle dit, que remettre encore à plus tard ce que nous avons déjà trop tardé à entreprendre

serait une grave erreur.»

Si les études d'impact déposées mercredi confirment que la réforme municipale et les fusions produiront des contribuables gagnants et des perdants, qu'il y aura dans certains cas des augmentations de taxes — on parle d'une dizaine de municipalités visées par les fusions — et dans d'autres une diminution du fardeau fiscal, le premier ministre a rappelé que les dirigeants de ces nouvelles villes seront toujours des élus qui auront à répondre de leurs gestes devant les citoyens.

# Charest promet une lutte acharnée

Norman DELISLE

Québec (PC)

Par la réforme municipale, les municipalités sont mises sous tutelle et les citoyens vont perdre le contrôle de la communauté où ils ont choisi de vivre, estime le chef de l'opposition libérale, Jean Charest.

Réagissant hier au projet de loi 170 qui réforme l'organisation municipale à Montréal, Québec et en Outaouais, M. Charest a prédit que les coûts continueront à croître pour les contribuables, particulièrement par l'instauration de tarifications pour les services. «Ce sera le bar ouvert de la tarification», a-t-il dit.

L'Opposition libérale promet une lutte de tous les instants au projet de loi et s'engage à permettre aux citoyens «de remettre cette dé-

cision en question», advenant le retour éventuel au pouvoir du P.L.Q.

M. Charest s'est dit «sceptique» quant aux prédictions du gouvernement qu'il y aurait des baisses de taxes pour la plupart des contribuables concernés.

Aucun scénario ne tient compte des coûts de transition requis par les fusions, a-t-il fait valoir.

Le député libéral de Hull, Roch Cholette, a cité un exemple précis: un projet de regrouper les corps policiers de trois municipalités dans l'Outaouais engendre des coûts de 5 millions \$ uniquement pour uniformiser le système de télécommunications entre les trois corps de police.

M. Charest a aussi parlé des problèmes qui se poseront pour l'amalgame des fonctionnaires des municipalités qui fusionneront. Tous

les fonctionnaires municipaux sont censés conserver leur poste malgré la réforme, a-t-il noté.

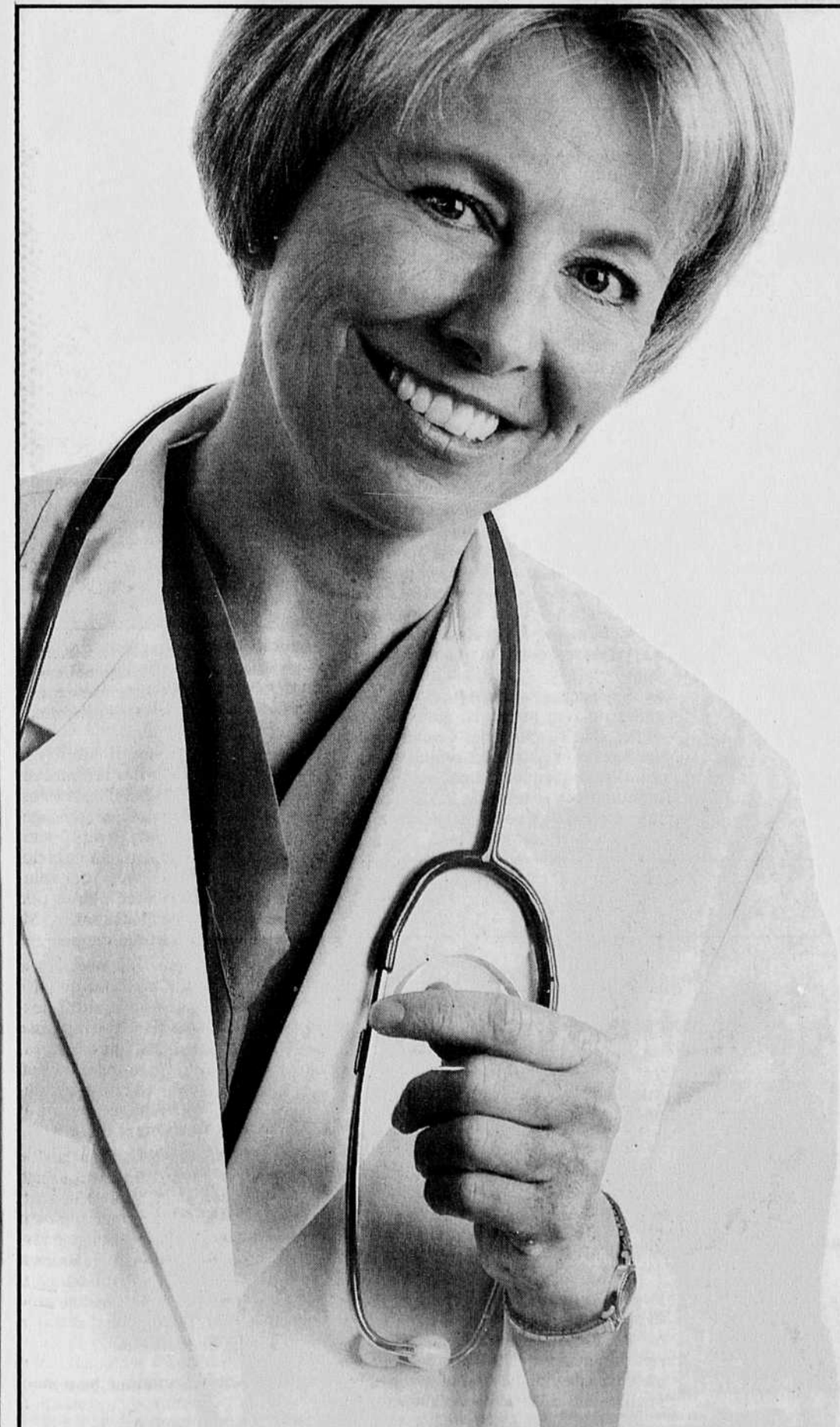
Il a rappelé que les municipalités avaient été «mises au régime sec» depuis quelques années dans le cadre du pacte fiscal signé avec le gouvernement.

Quant au leader parlementaire de l'opposition, Pierre Paradis, député de Brome-Missisquoi, il a insisté sur «la confusion et l'improvisation» du gouvernement dans la présentation de la réforme.

Les changements dans cinq régions ont tous été regroupés dans un seul projet de loi, a-t-il déploré: l'Outaouais, Montréal, Québec, La Rivière sud de Montréal et celle de Québec.

«On se sent bousculé par le processus», a dit M. Paradis.

L'Action démocratique de Mario s'objecte aussi à la réforme.



# Partenaire de ma santé financière,



### Moi aussi j'ai besoin d'un spécialiste pour :

- établir un diagnostic complet et fiable de ma situation financière
- analyser de manière objective l'ensemble de mes besoins actuels et futurs
- assurer un suivi professionnel et à long terme de mon dossier

### Une santé financière assurée par :

- un réseau d'experts capables de m'appuyer dans tous les domaines: investissement, protection, fiscalité
- un choix parmi une diversité inégalée de produits financiers
- des services personnalisés d'un conseiller qui comprend mes besoins

### Le plus grand réseau d'experts en santé financière au Québec :

près de 1000 représentants parmi les plus qualifiés de l'industrie œuvrant dans de nombreux centres financiers répartis à travers le Québec.

Partout au Québec : 1 888 558-5525

[www.sfl.qc.ca](http://www.sfl.qc.ca)

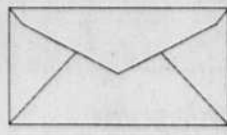


SERVICES FINANCIERS LA LAURENTIENNE\*

\*Marque de commerce enregistrée de l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne inc.

La force du regroupement de grands partenaires québécois

## Opinions

Opinion  
des lecteursLa Tribune  
1950 rue Roy  
Sherbrooke (Québec)  
J1K 2X8Télécopieur  
564-8098Courrier électronique  
redaction@latribune.qc.ca

## ÉDITORIAL

## Ça passe ou ça casse

Danny  
GRONDIN

Au terme d'une décennie aux températures moyennes les plus chaudes du millénaire, la lutte contre le réchauffement de la planète devient une priorité incontournable. Depuis le temps qu'on en parle! Voilà pourquoi a-t-on réuni pour 15 jours à La Haye quelque 10 000 hommes et femmes politiques et scientifiques venus de 180 pays, qui essaieront, trois ans après la conférence de Kyoto au Japon, de faire appliquer sérieusement le protocole sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Mais la tâche sera ardue puisque les grands états, dont le Canada, ne sont pas intéressés par la question.

Il est pourtant plus que temps de montrer qu'au-delà des beaux consensus internationaux, consensus de surface on s'entend, nous sommes capables de produire des résultats. Joindre le geste à la parole quoi!

Et ce sera loin d'être évident compte tenu des nombreux enjeux et protagonistes qui s'affronteront sur place. De profondes divergences émergent entre les différents États présents. Les États-Unis par exemple, sans contredire l'un des plus gros pollueurs du monde, sont montrés du doigt par les autres, comme le Canada d'ailleurs, refusant selon certains observateurs de faire les efforts nécessaires pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.

Il faut se souvenir que la prise de conscience collective des dangers des gaz à effet de serre ne remonte pas à hier. Déjà, lors du sommet de la Terre à Rio en 1992, les dirigeants du monde entier avaient pris l'engagement formel de lutter contre le réchauffement de la planète. Cinq ans plus tard, au cours du sommet de Kyoto au Japon, plusieurs pays - mais pas tous - ont accepté de réduire les émissions annuelles de gaz à effet de serre de 5,2 pour cent par rapport au niveau de 1990 pour 2012. Évidemment, pour prétendre atteindre cet objectif, il était stipulé que le protocole de Kyoto devait «entrer en vigueur avant 2002».

Les délégués à La Haye vont cependant devoir travailler ardemment afin de trouver des moyens efficaces de parvenir à ces réductions. D'autant plus que le problème n'a fait qu'empirer au lieu de diminuer. Les émissions de gaz à effet de serre ont ainsi grimpé de 20 pour cent depuis 1990.

Plusieurs chercheurs disent déjà percevoir les premières conséquences de ce réchauffement de la planète et les premiers signes d'un changement climatique: On se demande qui pourrait s'en plaindre, mais selon les scientifiques, les hivers de l'hémisphère Nord seraient plus courts de 18 jours que ceux d'il y a 150 ans. De même, les glaciers du Montana à l'Himalaya commencent à fondre et certains animaux ont entamé des migrations en altitude pour rechercher de la fraîcheur. Ce sont évidemment des conséquences fort sérieuses et le moment est définitivement venu de prendre des mesures appropriées.

La conférence de La Haye constitue donc, selon les différents observateurs, la dernière chance d'aboutir enfin à une application concrète des ententes conclues au fil des ans, le contraire pouvant aller jusqu'à remettre en cause le protocole lui-même.

L'enjeu principal demeure donc la réduction de l'émission des gaz à effet de serre, rejetés par les pots d'échappement, les cheminées des usines et des centrales électriques. Des gaz qui forment, comme nous le savons tous, autour du globe un écran qui prend au piège la chaleur et l'empêche de s'échapper. Et peu à peu, la planète se réchauffe.

La majeure partie de la communauté scientifique - car il n'y a pas consensus - s'accorde pour constater ce réchauffement du globe: les années 1990 ont constitué la décennie la plus chaude en un millénaire, la température moyenne de 1998 représentant la plus élevée depuis que les données sont recensées.

Cette rencontre internationale est donc des plus importantes. Il est plus que temps que les différents États prennent enfin leurs responsabilités: pays riches comme pays pauvres pour que nous diminuions le plus possible les effets de gaz dont il nous est possible de réduire les émissions dans l'atmosphère. A ce moment-ci, ce n'est qu'une question de volonté.

## POINT DE VUE

## La consommation de drogues par les femmes

## Plus que des chiffres, un visage familier...

Dans le cadre de la Semaine de la prévention de la toxicomanie, Élixir, un organisme communautaire en prévention de la toxicomanie chez les femmes, réunira plus d'une quarantaine de personnes au Pavillon Armand-Nadeau. Ces intervenants, intervenantes, ces femmes et ces hommes de milieux différents, se rencontrent pour dresser un portrait de la consommation de psychotropes (alcool et autres drogues) des femmes en Estrie.

Is et elles se rencontrent pour en faire un portrait un peu plus humain. Nous avons des données statistiques. On sait, entre autres, que le niveau de consommation d'alcool tend à se stabiliser pour la population en général sauf pour les femmes où la tendance va en augmentant. On sait aussi qu'il y a davantage de personnes qui consomment de façon tout à fait adaptée qu'il y en a qui ont des difficultés. Il y aurait environ 25 pour cent de la population qui ont eu, au cours de leur vie, des difficultés en lien avec leur consommation d'alcool. Pour ce qui concerne le tabagisme, on sait qu'il meurt davantage de femmes du cancer du poumon que du cancer du sein.

On connaît tous ces chiffres, mais les personnes concernées par ces chiffres sont autre chose que des données mathématiques. Il peut s'agir de ma sœur, de ma fille, de ma femme, de ma mère! Il peut s'agir d'une collègue au travail, d'une voisine, d'une amie.

Il s'agit tantôt d'une femme surchargée, qui court entre boulot et garderie, entre vaisselle et dossier à terminer, entre aller reconduire le petit dernier à sa pratique de hockey et l'épicerie à faire. Cette femme qui doit performer pour prétendre à un niveau de vie adéquat. Celle qui, pour tenir le coup, avale un tranquillisant ou un verre d'alcool, grille une cigarette... Celle qui cherche un sens à cette course éfrénée et qui réclame un peu de répit.

Il s'agit tantôt d'une femme qui a subi violence, agression, harcèlement et qui souhaite un baume sur sa misère. Qui s'introduit dans les veines un peu de bonheur et s'accroche à ce bonheur même s'il est temporaire, même s'il

cause une partie de son malheur.

Il s'agit tantôt d'une femme qui s'est vu refuser le droit de parole et qui croit qu'elle doit faire sa colère. Qui maintient ses paroles dans son flacon de pilules ou qui crie sa détresse par ses états d'ébriété.

Il s'agit d'une grand-mère qui ne voit presque plus personne et qui s'ennuie seule au travers d'autres personnes âgées tout aussi seules qu'elle. Une grand-mère qu'on endort parce que ses histoires ne nous intéressent plus, parce qu'elle n'est plus *up to date!*

Élixir a voulu réunir des personnes concernées par ces aspects de la vie des femmes pour personifier ce problème. Nous voulons humaniser les problèmes pour humaniser les solutions.

Récemment, la marche des femmes de l'an 2000 soulignait les inégalités sociales... Cette marche revendiquait un statut égal, des changements structurels. Il nous faut prendre conscience que nous sommes à bâtir une société qui doit répondre aux aspirations de ses membres et non pas favoriser le développement des personnes pour répondre aux aspirations d'une croissance essentiellement économique qui ne permet pas l'évolution collective mais l'enrichissement de quelques individus privilégiés.

Le respect, la sécurité physique et affective, un regard, une main tendue, un travail où on se sent considérée et valorisée et où on gagne suffisamment pour bien vivre et apporter un minimum de confort à ses enfants peuvent faire toute la différence. Du soutien de ses proches, contraintes quotidiennes, voilà les prémisses nécessaires pour faire naître l'espérance et passer de l'ombre à la lumière.

Nous réfléchissons ensemble pour trouver des solutions adaptées aux difficultés vécues par les femmes. Vous voulez participer à ces échanges, vous voulez agir pour vous et pour les autres, n'hésitez pas à nous contacter.

Vous pouvez nous rejoindre au 562-5771.

Camille Chénard,  
Coordonnatrice à Élixir

MONIQUE GAGNON-TREMBLAY APPUIE JEAN-FRANÇOIS ROULEAU



TRIBUNE LIBRE

## Lettre ouverte à nos concitoyens

D'ici peu, nous élirons un nouveau gouvernement à Ottawa. Il nous représentera tous. Mais nous ressemblera-t-il? Sera-t-il vraiment porteur de nos valeurs? Il n'en dépend que de nous. C'est le temps ou jamais d'interroger, dans nos comités respectifs, les candidats des divers partis et de leur faire connaître nos attentes et préoccupations.

Nous proposons en ce sens quelques pistes de réflexion sur des dossiers qui nous tiennent à coeur. Tous affectent la famille. Celle d'ici et celle d'ailleurs.

1- «La misère est à son maximum», déplore-t-on partout... À quand des politiques sociales efficaces, conçues dans un réel esprit de justice et de solidarité? Oui, les familles pauvres aussi ont droit à une vie décente.

2- Triste record canadien: celui du suicide des jeunes... Se pourrait-il que le

désarroi de tant de jeunes puisse être apaisé par une présence et une écoute parentale accrue? À quand la rémunération du travail d'un des parents à la maison?

3- Les grands argentiers de la planète, réunis à Montréal récemment pour les travaux du G-20, ont reconnu devoir s'occuper des pays en développement... Quand le Canada se fera-t-il l'avocat d'une mondialisation de la solidarité? Et quand donnera-t-il l'exemple en effaçant la dette des pays pauvres? Peut-être faudra-t-il alors apprendre à vivre un peu moins confortablement pour que d'autres puissent manger chaque jour...

4- Violence conjugale, cas de DPJ, gangs de rue, attentats, meurtres gratuits... Quelle valeur les Canadiens accordent-ils à la vie? Comment espèrent-ils inculquer aux générations montantes le respect de la vie à toutes ses étapes, s'ils ne respectent pas

d'abord le droit à la vie? À quand des lois qui protégeront la vie humaine dès sa conception et jusqu'à la mort naturelle?

À quand, en somme, des mesures politiques, économiques, fiscales, sociales et juridiques pour renforcer l'unité et la stabilité de la famille, et pour garantir le respect de la dignité de chaque citoyen? La question est primordiale, puisque la famille est la cellule de base de la société. Quand la famille va, la société va!

Chantal Beauchamp, Natali Gubany, Paul Bouchard, Boris Hébert, Francis Boulva, Élise Lalonde, Lila Castro, Évelyne Lauzier, Christiane Cloutier, Jacques Lauzier, o.p., Anita Cormier, Katerine Perrault, Enante Emilus, Sylvie Renou, Francine Frigon, Denise Saouaf, Marie-Josée Goulet, Nicole Sicotte

## RÉACTIONS

## L'affaire Ronald Pouliot

## Un exemple de plus du laxisme de notre système carcéral

La population a bien raison d'être craintive face à la libération prochaine de Ronald Pouliot impliqué dans la tuerie de Compton. Les très savants psychiatres décident encore une fois d'appuyer l'éventuelle libération d'un tueur dangereux!

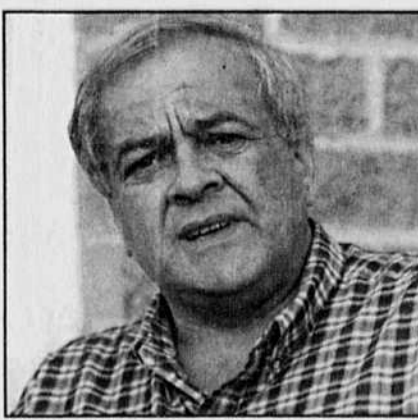
Il n'est plus dangereux? J'en doute, tout comme l'exprime de nombreuses personnes proches de l'événement et même loin de celui-ci.

Il est connu que dans les pénitenciers, les détenus qui veulent s'en sortir rapidement n'ont qu'à suivre la recette suivante: rencontrer Dieu, suivre reli-

gieusement tous les programmes qui leur sont offerts, bien se comporter et, l'ultime condition, se marier!

Selon les savants psychiatres, le système n'a plus rien à offrir à Pouliot. Ils se trompent, maintenant que Pouliot est devenu bon garçon, ne pourrait-il pas pour le reste de sa peine, se consacrer à la réhabilitation de d'autres détenus?

Le système a donc beaucoup à offrir à Pouliot, une bonne cellule et la chance de démontrer qu'il peut faire de lui un exemple en aidant les autres à devenir bon garçon comme lui. Ainsi, on se



Marcel Bolduc

retrouverait dans quelques années avec plein de bons garçons!

Mais revenons sur terre un peu; Pouliot a choisi, il y a quelques années, de participer au meurtre crapuleux de quatre personnes et cela, pour une histoire banale. La violence employée fut inouïe.

Comment les psychiatres peuvent-ils savoir que cet individu ne règlera pas dans l'avenir ses problèmes de la même façon? La population en a marre et il se fait dommage et très dommage que les exemples de victimes qui se font justice, augmentent et deviennent la seule solu-

tion face à une justice mal versée comme la nôtre.

En comparant l'aide que reçoit les criminels et celle que reçoivent les victimes, on comprendra que ces dernières soient désespérées d'observer ce qui se passe!

La punition imposée aux meurtriers est banale comparée à la douleur vécue par les victimes et leurs proches qui elles, purgeront leur peine en totalité, jusqu'à la fin de leurs jours...

Marcel Bolduc, Sherbrooke

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Malo Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Stevee Rancourt Michel Dayon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

# BRAULT & MARTINEAU électroniques

**PAIEZ EN NOVEMBRE 2001**  
AUCUN DÉPÔT, PAIEMENT, NI INTÉRÊT !  
Sans frais d'administration, sans supplément.  
LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 200KM  
*\*Si payé en entier en novembre 2001.*



1999\$

**Panasonic.**

**Télécouleur à projection 51 po stéréo.**  
750 lignes de résolution, filtre peigne numérique à 3 lignes, miroir de surface avant, entrée audio/vidéo avant et arrière, sortie audio fixe/variable.  
Livraison gratuite.

24 Mois

IMAGE SUR IMAGE 2



**Gratuit!**  
Trotinette d'une valeur de 99\$ à l'achat de tout télécouleur de 999\$ et plus de marques JVC, Samsung, Toshiba, Panasonic ou Hitachi.



999\$

**JVC SÉRIE-D**

**Télécouleur 32 po stéréo.**  
800 lignes de résolution, filtre peigne numérique, haut-parleurs à émission frontale, entrée de composant DVD et S-VHS, entrées audio/vidéo avant et arrière, sortie audio fixe/variable.  
Livraison gratuite.

24 Mois

SON HYPER SURROUND



2699\$

**TOSHIBA**

**Télécouleur à projection 61 po stéréo.**  
800 lignes de résolution, filtre peigne numérique à 3 lignes, entrées vidéo ColorStream<sup>TM</sup> et S-VHS, entrée et sortie audio/vidéo, sortie audio variable.  
Livraison gratuite.

IMAGE SUR IMAGE 2

SON AMBIPHONIQUE AVANT

**GRATUIT!**  
Écran protecteur d'une valeur de 269\$ à l'achat de ce télécouleur Toshiba.  
*\*Valeur au détail suggérée. Détails en magasin.*

**Bas prix incroyable!**

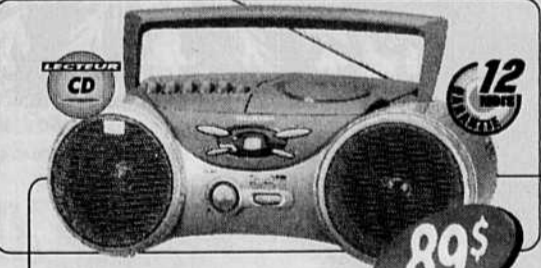


89\$

**SAMSUNG**

**Magnétoscope.**

Rembobinage/avance à grande vitesse, autonettoyage des têtes, saut des messages publicitaires, entrée et sortie audio/vidéo.



89\$

**SHARP.**

**Radio portative.**  
Magnétocassette, lecture répétée, affichage ACL.



199\$

**SHARP.**

**Mini chaîne.**  
20 watts total, magnétocassette double, 4 haut-parleurs, prise pour les écouteurs.



499\$

**JVC**

**Mini-chaîne.**

300 watts total, entrée et sortie auxiliaire, sortie pour subwoofer, magnétocassette double à inversion automatique.



999\$

**JVC**

**Ensemble cinéma maison comprenant :**  
récepteur audio/vidéo de 5 x 100 watts avec décodeurs Dolby Digital et DTS intégrés, lecteur de disques compacts, haut-parleurs avant à 3 voies.  
Livraison gratuite.



1999\$

L'ensemble

**JBL**  
**Pioneer SAMSUNG**

**Ensemble cinéma maison comprenant :**

- Récepteur audio/vidéo de 300 watts total
- Lecteur de DVD
- Magnétoscope à 4 têtes stéréo hi-fi
- Télécouleur 25 po stéréo
- 6 haut-parleurs dont 1 subwoofer
- Supports pour haut-parleurs
- Meuble audio/vidéo (également disponible noir ou cerisier)

Livraison gratuite.

**Heures d'ouverture**

Lun.-Mar.-Mer.	9h30 à 18h
Jeu.-Ven.	9h30 à 21h
Samedi	9h00 à 17h
Dimanche	11h00 à 17h

- |   |   |  |  |  |  |   |   |  |  |
|---|---|--|--|--|--|---|---|--|--|
| <b>LAVEL</b><br>1770, boul. Des Laurentides<br>(coin St-Martin)<br>Tél.: (450) 667-3210 | <b>LASALLE</b><br>7272, boul. Newman<br>(près du Carrefour Angrignon)<br>Tél.: (514) 364-6110 | <b>ST-HUBERT</b><br>1351, boul. Des Promenades<br>(près des Promenades St-Bruno)<br>Tél.: (450) 676-1911 | <b>ST-LÉONARD</b><br>6700, Jean-Talon Est<br>(près des Galeries d'Anjou)<br>Tél.: (514) 254-9455 | <b>BROSSARD</b><br>8220, boul. Tachéroux<br>(coin Pelletier)<br>Tél.: (450) 465-5544 | <b>POINTE-AUX-TREMBALES</b><br>12605, Sherbrooke Est<br>(près de l'Intercontinental)<br>Tél.: (514) 640-6446 | <b>GATINEAU</b><br>500, boul. De la Goupie<br>(à l'extrémité de l'Outouais)<br>Tél.: (819) 561-5007<br>1 877 755-2555 | <b>ROCK-FORÊT</b><br>4275, boul. Beaucourt<br>(coin St-Jacques)<br>Tél.: (819) 562-4242<br>1 800 261-4240 | <b>KIRKLAND</b><br>3150, boul. St-Charles<br>(coin St-Jacques)<br>Tél.: (514) 697-9228 | <b>STÉ-THÉRÈSE</b><br>125, boul. Desjardins Est<br>(coin Caré Labelle)<br>Tél.: (450) 430-0555 |
|---|---|--|--|--|--|---|---|--|--|

**PROCEurez-VOUS LA CARTE DE CRÉDIT BRAULT & MARTINEAU**

Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du créancier. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux C.D.L. Prix en vigueur jusqu'au mercredi 22 novembre 2000. \*Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier en novembre 2001.

# Prix LaTribune de la Société d'histoire de Sherbrooke

## Laurent Biron

### Une retraite vouée à la conservation de la mémoire collective

Gilles DALLAIRE

Sherbrooke

À l'époque déjà lointaine où, dans le centre-ville de Sherbrooke, on n'entendait que rarement le bruit du moteur d'un camion ou d'une automobile, il y avait rue Wellington un atelier où, d'une étoile à l'autre, des artisans forgeaient et assemblaient patiemment les pièces des carrosseries des voitures de toutes tailles tirées par des chevaux qui faisaient alors le gros du transport des gens et des marchandises.

Cet atelier ouvert durant la deuxième moitié des années 1800 par Pamphile Biron et un partenaire du nom de Hamilton puis passé aux mains des fils de Pamphile Biron n'existe plus depuis le début des années 1930 alors que le moteur a pris définitivement la place du cheval.

En fait, il n'a jamais cessé d'exister tout à fait car un arrière-petit-fils de Pamphile Biron, Laurent, gardait dans des boîtes de carton et dans une vieille valise des photos prises à différentes époques de son existence et des documents divers ayant trait à son histoire et à celle de sa famille.

Il a toujours existé aussi dans la mémoire de Laurent Biron qui explique que, s'il sait presque tout de lui et s'il sait beaucoup aussi sur le Sherbrooke d'autrefois, «le Sherbrooke des trottoirs de bois», souligne-t-il, c'est qu'il a été élevé par ses grands-parents et que son grand-père, un homme d'une mémoire remarquable doublé d'un excellent conteur, a été témoin des changements profonds que le visage de Sherbrooke a subis durant la première moitié du XXe siècle.

«Je ne suis pas un historien. J'ai fait carrière beaucoup comme administrateur, un peu comme éducateur. Cependant, parce que j'ai grandi avec des gens pour qui le passé était toujours présent et qui avaient le don de le faire revivre, cela m'attriste que les vieilles mémoires meurent sans s'être racontées et je fais tout ce qu'il m'est possible de faire dans la mesure de mes humbles moyens pour que les hommes et les femmes de demain sachent qui étaient ceux qui sont passés avant eux, comment ils vivaient et dans quel contexte social, culturel et économique ils vivaient», ajoute-t-il.

Il avoue candidement qu'il n'avait jamais pensé à faire autre chose avec les photos et les documents jaunés par le temps que recueillir les boîtes de carton et la vieille valise qu'à les garder pour lui jusqu'au jour où, l'heure de la retraite ayant sonné, il est devenu

membre du conseil d'administration de la Société d'histoire de Sherbrooke puis membre du comité responsable de l'acquisition et de la conservation des archives.

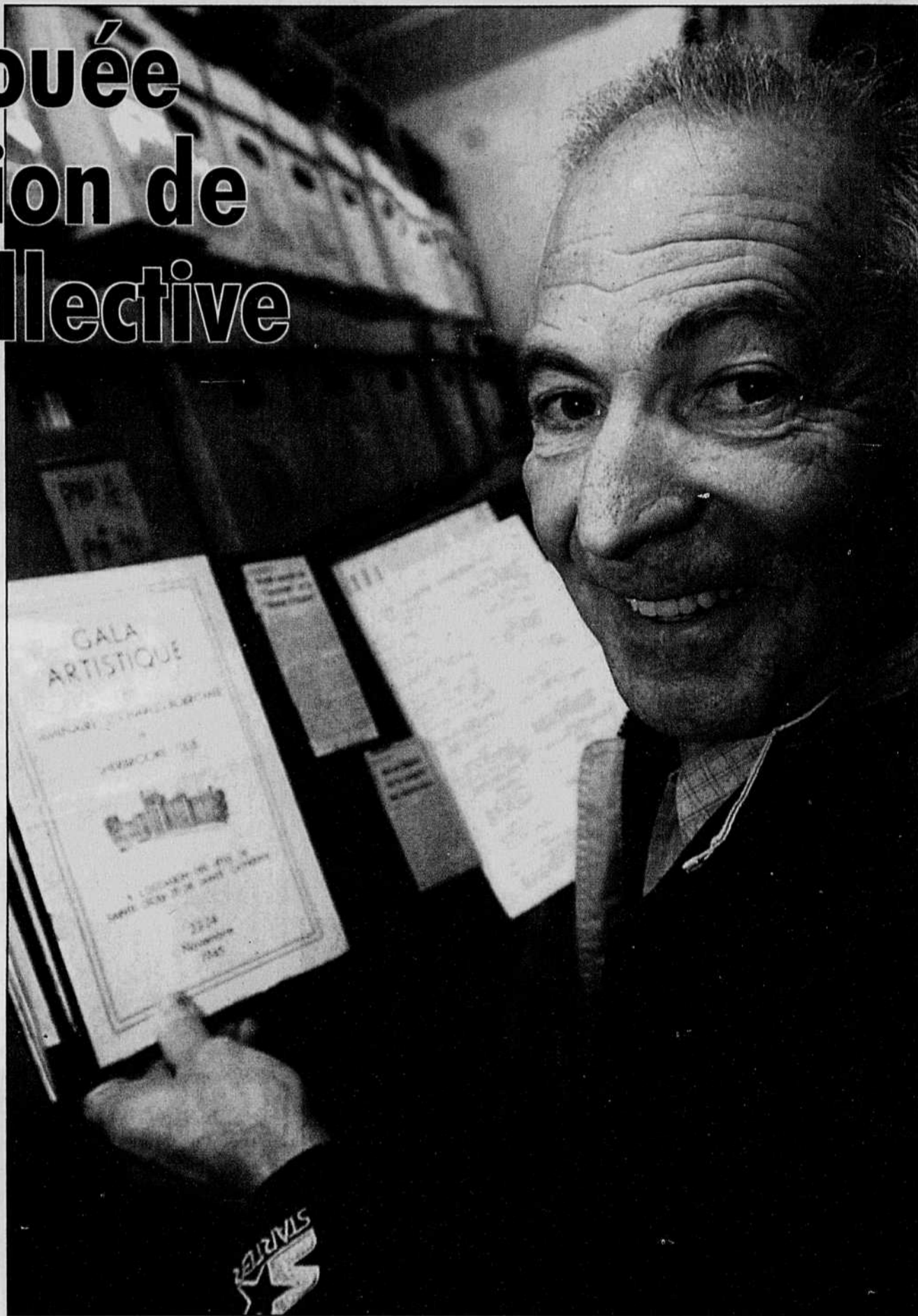
«C'est l'archiviste, Hélène Liard, qui m'a appris qu'au service des archives tout est fait pour bien conserver les archives manuscrites, imprimées, photographiques et cartographiques. J'ai alors compris que mes vieilles photos, mes vieux documents et mes autres souvenirs de famille seraient beaucoup plus à l'abri de la détérioration que chez moi. J'ai cependant hésité avant de les confier à la Société d'histoire de Sherbrooke. Je me disais que je ne pourrais plus les voir si j'en faisais don. Hélène Liard m'a rassuré: je pourrais aller les consulter sur place quand j'en aurais le goût», explique-t-il.

Laurent Biron a fait plus que confier ses archives à la Société d'histoire de Sherbrooke. Depuis six ans qu'il est membre du comité d'acquisition, il n'a pas cessé de faire des démarches pour convaincre les familles et les entreprises sherbrookoises qui conservent des photos et d'autres documents présentant un certain intérêt historique depuis des décennies et des décennies de l'imiter et de contribuer ainsi à la conservation de la mémoire collective.

Sa patience et sa persuasion ont porté fruits. Parmi les fonds d'archives dont la Société d'histoire de Sherbrooke est devenue la propriétaire et la conservatrice, il y a le Fonds Thompson & Alix, du nom d'une entreprise spécialisée dans la conservation et la distribution de fruits et de légumes qui est disparue dans les années 1980 qui l'avait constitué.

Il y a aussi le Fonds Frederick-James-Sangster, du nom d'un membre d'une très vieille famille de Sherbrooke décédé il y a deux ans. «Ce fonds, constitué par une famille qui a longtemps été propriétaire d'une importante imprimerie, l'imprimerie Page-Sangster, est très riche. Il comprend notamment des photos rares montrant des quartiers de Sherbrooke dans les années 1920 de même que des photos anciennes prises dans d'autres villes de la région», souligne Laurent Biron qui ajoute que le fils de Frederick James Sangster, Donald, songe à l'enrichir encore.

Il y a également le Fonds Beloit. Il réunit plus de 1000 photos prises de 1890 à 1960 qui montrent les employés de ce qui a longtemps été le plus important employeur de la main-d'oeuvre sherbrookoise, Canadian Ingersoll-Rand, en train de fabriquer des chaudières industrielles ou de participer à des activités sociales. Laurent Biron souligne à propos de ce fonds qu'on y



Imacom, Jocelyn Riendeau

*«Je ne suis pas un historien. J'ai fait carrière beaucoup comme administrateur, un peu comme éducateur. Cependant, parce que j'ai grandi avec des gens pour qui le passé était toujours présent et qui avaient le don de le faire revivre, cela m'attriste que les vieilles mémoires meurent sans s'être racontées et je fais tout ce qu'il m'est possible de faire dans la mesure de mes humbles moyens pour que les hommes et les femmes de demain sachent qui étaient ceux qui sont passés avant eux, comment ils vivaient et dans quel contexte social, culturel et économique ils vivaient.»*

trouve des photos prises sur l'île Province, une île du lac Memphrémagog située en partie au Québec et en partie au Vermont, où les dirigeants de l'entreprise avaient des chalets et chassaient le faisan.

Un autre fonds présente beaucoup d'intérêt pour ceux qui ont gardé la nostalgie des années 1950. C'est le Fonds Antonio-Montour, du nom d'un homme d'affaires qui a aussi fait du théâtre et qui a dessiné tous les chars allégoriques qui ont défilé dans les rues Sherbrooke entre 1950 et 1968. Outre

un grand nombre de photos, il réunit des aquarelles et des gouaches.

Un autre fonds très intéressant, et tout particulièrement pour ceux que le baseball et le hockey passionnent, est le Fonds Ivan-Boisvert du nom d'un photographe qui a longtemps été à l'emploi de La Tribune et qui a saisi sur pellicule à peu près tout ce qui bougeait sur des patins et sur des souliers à crampons dans les années 1950 et 1960.

L'arme de Laurent Biron, c'est la patience. Il lui a fallu près de quatre ans pour convaincre Frederick James

Sangster de faire don d'une partie des archives familiales à la Société d'histoire de Sherbrooke et deux ans et demi pour persuader Beloit de lui confier les archives photographiques de Canadian Ingersoll-Rand.

Qu'il faille si longtemps pour rendre l'histoire d'une famille ou d'une entreprise accessible au public ne le rebute nullement. Ce qui compte pour lui, c'est que les souvenirs amassés pendant deux, trois, quatre ou même cinq générations soient conservés.

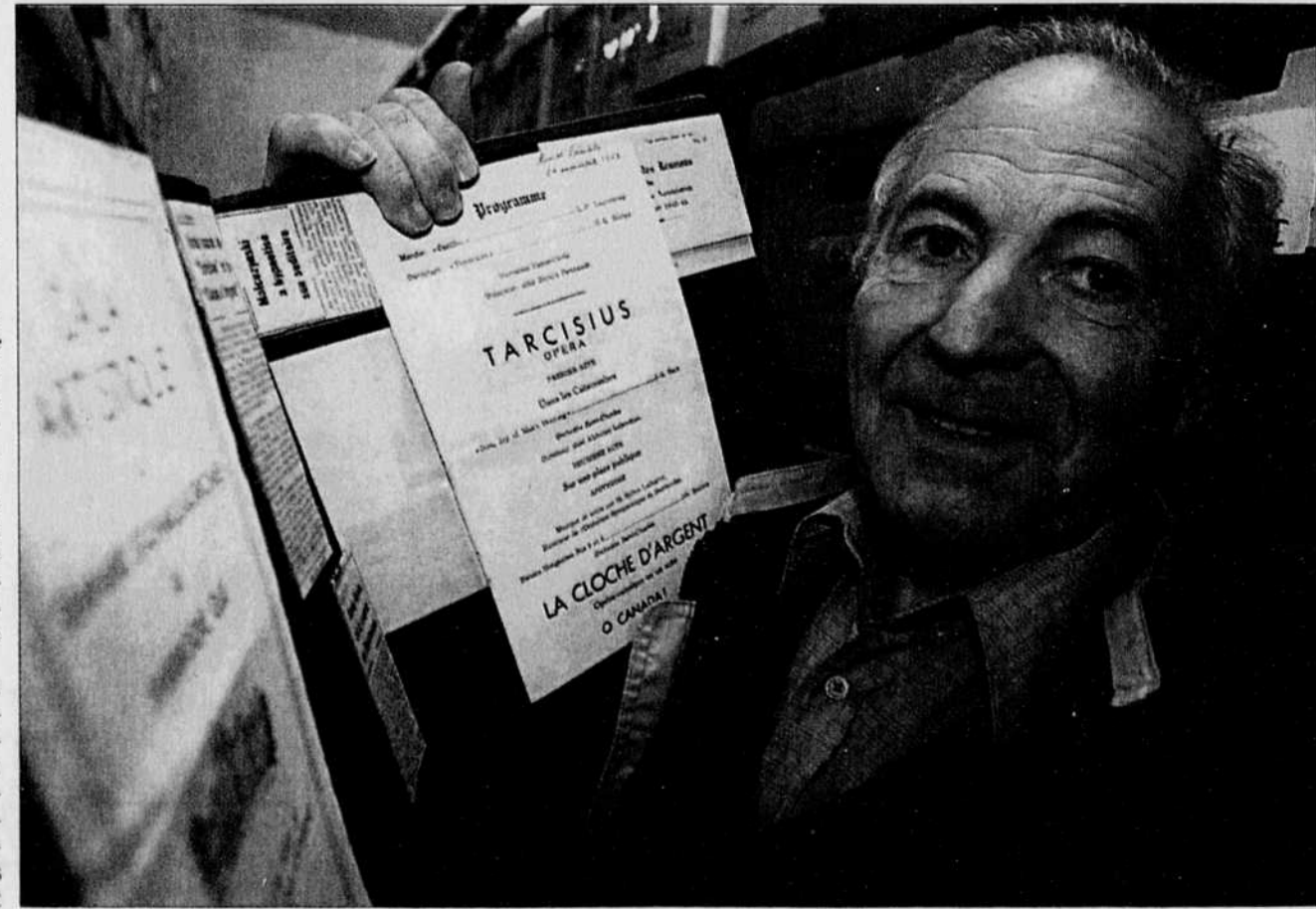
### Aucun document n'est indigne d'au moins un examen

Sherbrooke (GD)

«Plus les années passent et plus je comprends à quel point il est important d'étayer le récit d'événements par des documents», confie Laurent Biron à qui la Société d'histoire de Sherbrooke va remettre officiellement le Prix La Tribune, demain.

La Société d'histoire de Sherbrooke procède à la remise du Prix La Tribune de la Société d'histoire depuis 1985. La directrice générale de la société, Mme Johanne Lacasse, vante d'ailleurs l'implication de M. Biron comme bénévole, comme administrateur au sein du conseil d'administration et comme membre du comité des acquisitions. Par cet hommage, la Société d'histoire de Sherbrooke veut aussi valoriser le travail de tous les bénévoles qui contribuent à faire connaître l'histoire de Sherbrooke et des Cantons-de-l'Est.

M. Biron souligne que seulement au cours du dernier demi-siècle des événements sans nombre, qui se sont déroulés à Sherbrooke, qui ont longuement alimenté les conversations et dont plusieurs ont un impact relativement durable, sont tombés dans l'oubli non seulement parce que les personnes qui les ont vécus sont disparues mais aussi et surtout parce qu'aucun document, que ce soit une photographie, un article de journal ou une mention dans une lettre n'en a perpétué le souvenir.



Imacom, Jocelyn Riendeau

Laurent Biron invite les personnes, les familles et les entreprises qui croient avoir en leur possession des documents qui présentent quelque intérêt historique à le faire savoir à la Société d'histoire de Sherbrooke et à soumettre ces documents à l'examen des membres de son comité d'acquisition.

«On envoie à la poubelle des photos, des textes et d'autres documents parce qu'on se dit que ce sont des vieilleries sans valeur et qu'on ne voit pas le besoin qu'il y aurait de les garder. Ces vieilleries estimées sans valeur sont pourtant des instantanés qui montrent une personne, une famille ou une entreprise à une étape précise de sa vie et, de ce fait, une société à un moment précis de son évolution», explique-t-il.

Il ajoute qu'agir ainsi, c'est priver les générations futures de la possibilité de savoir qui elles sont parce qu'elles ne pourront pas savoir d'où elles viennent.

Aussi Laurent Biron invite-t-il les personnes, les familles et les entreprises qui croient avoir en leur possession des documents qui présentent quelque intérêt historique à le faire savoir à la Société d'histoire de Sherbrooke et à soumettre ces documents à l'examen des membres de son comité d'acquisition.

«Il y a très peu de documents le moins intéressants qui ne présentent aucun intérêt. De plus, s'ils présentent de l'intérêt, on a la certitude qu'ils seront préservés de la destruction s'ils sont confiés à la Société d'histoire de Sherbrooke. On a aussi l'assurance qu'on pourra aller les consulter à loisir et on peut même en obtenir des copies de très grande qualité. On se rend service et on rend service à toute la collectivité car on l'aide à préserver sa mémoire», explique-t-il.